

CANTATE BWV 172
ERSCHALLET, IHR LIEDER, ERKLINGET, IHR SAITEN
ERSCHALLET, IHR LIEDER,
Résonnez, cantiques, retentissez cordes !

KANTATE ZUM 1. PFINGSTTAG

Cantate pour le dimanche de Pentecôte

Weimar, 20 mai 1714 – Leipzig, 28 mai 1724... (1728 ?) et 13 mai 1731. Dernière reprise après 1731

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = Si bémol majeur

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes), 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

BJb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 172

Première exécution à la chapelle du château de Weimar, le dimanche 20 mai 1714. Il s'agirait en ce lieu de la troisième composition de musique religieuse donnée par Bach (selon Alfred Dürr).

Une reprise « possible » à l'époque de Coethen (vers 1720).

Reprise à Leipzig (même tonalité) le 28 mai 1724.

La cantate BWV 59 (incomplète) a pu être exécutée le même jour, après le sermon, en l'église de l'Université, la Paulinerkirche (Wolff)

Reprise à Leipzig (tonalité d'ut majeur + remaniements), le 13 mai 1731 (sans la reprise du chœur n° 1).

Reprise à Leipzig, après 1731 ? (tonalité d'ut majeur).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, pages 427-428] : « Nous savons de source sûre que la cantate BWV 172 a été exécutée au moins quatre fois du vivant de Bach : la première fois à la Pentecôte 1714 (20 mai), deux autres fois à l'occasion de la même fête des années 1724 (28 mai) et 1731 (13 mai) ; mais il y eut certainement une quatrième reprise après 1731, comme en témoigne la partie d'orgue obligé, autographe, pour le cinquième morceau... »

CANTAGREL : « A ces dates, l'auteur ajoute une nouvelle possibilité, la Pentecôte 1728. Sa prise de fonction comme Konzertmeister le 2 mars. »

DÜRR : Chronologie. 1714. BWV 182 (25 mars) – BWV 12 (22 avril) – *BWV 172 (20 mai) – BWV 21 (17 juin) – BWV 54 (15 juillet). 1724 : BWV 37 (18 mai) – BWV 44 (21 mai) - *BWV 172 (28 mai) – BWV 59 (29 mai / lundi de Pentecôte) – BWV 173 (29 mai également) – BWV 184 (30 mai).

DÜRR : Bach a composé cette cantate à Weimar, le 20 mai 1714. C'est sa troisième composition dans la série des pièces d'église.

HERZ : 20 mai 1714.

HIRSCH : Classement CN. 13 (Die chronologisch Nummer = numérotation chronologique). 20 mai 1714 et 28 mai 1724.

ISOYAMA : « Bach écrivit aussi trois autres cantates pour la Pentecôte, mais des BWV 59, 74, 34 et 172, on peut déduire que cette dernière était sa préférée puisqu'on sait qu'il l'a utilisée en 1714, 1724, 1731, et au moins une fois encore après 1731... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Il est probable qu'une quatrième exécution ultérieure ait eu lieu... »

NEUMANN : « 20 mai 1714 (Köthen) et 28 mai 1724 (Leipzig). Le même jour, peut-être avec la cantate BWV 59 [?] précédemment exécutée – sous réserve – le 16 mai 1723, 1724, mai 1731 et plus tard. Voir le facsimilé de la Kirchen-Music, Leipzig / Anno 1731 « pour le premier jour de Pentecôte, tôt le matin à l'église Saint-Nicolas (*Frühe zu St. Nicolai*), à la mi-journée (*Nachmittags zu St. Thomae*) à l'église Saint-Thomas. »

SCHEIDE : voir le *Bach-Jahrbuch* 1976 : « Pentecôte, 13 mai 1731, d'après le recueil de livrets (Kirchen-Music, Leipzig / Anno 1731) classé « Textdruck V. »

SCHMIEDER : « Une exécution à l'église de l'Université (Saint-Paul) est possible. »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Les cantates d'église de la première année de Leipzig* (1723-1724). [Pages 190-191] : « Huit cantates avec organo obligato : Cette cantate [BWV 172] appartient à la première période de Leipzig, mais Bach la reprenant après 1730 l'arrangea pour orgue obligé. C'est pour cette raison que plusieurs feuilles des parties sont marquées « MA » [filigrane] ; Bach, nous l'avons dit plus haut, ne se servit de cette façon qu'à partir de l'automne 1727. »

[*J. S. Bach*, volume 2, page 162] : « Si la cantate « *Erschallet ihr Lieder* » provient de l'année 1724, Bach l'a probablement transformée pour une exécution plus tardive. Les parties vocales écrites sur une grande page, peuvent seulement indiquer une date postérieure à 1727 parce qu'elles portent le filigrane MA. L'emploi d'un orgue obligé dans le duo [Mvt. 5] indique [aussi] une manière plus tardive. Bach n'utilise pas l'orgue de cette façon avant 1730. Le texte est certainement de Salomon Franck. »

VIGNAL : « Selon le musicologue Peter Wollny, le matériel de cette cantate fit partie de l'héritage de Wilhelm Friedmann Bach qui la fit exécuter à Halle (Saxe), dans une version plus ou moins altérée, à l'automne 1759 ? »

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 1, page 237] : « L'année de la cantate pour la Pentecôte ne peut être assurée mais le livret dans la manière de Salomo Franck et la présence de deux lignes d'altos font augurer d'une [datation] précoce. Bach était probablement à Leipzig pour sa première Pentecôte en 1724 ou l'année suivante. La cantate fut certainement reprise en 1731 d'après le livre de chant imprimé (voir Werner Neumann) et il ne fait aucun doute que le violon et le violoncelle obligés furent alors remplacés par un orgue car c'était l'année de la série de cantates pour orgue « obligé. »

WOLFF : « Le matériel original conservé en grande partie avec des modifications autorise des datations successives, à Leipzig 1724, dans une transposition en ré majeur et même plus tardives encore, vers 1731 – 1734 avec retour à la tonalité originale de do majeur... ». (W. Neumann).

SOURCES BWV 172

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).

bach.digital.de: (2017). 15 références dont 3 de perdues et 2 du choral [Mvt. 7].

BWV 172. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

[*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Du fait que la partition autographe a disparu, de même qu'une partie du matériel d'exécution, il est aujourd'hui bien difficile de considérer telle ou telle version reconstituée comme rigoureusement fidèle au premier (1714-1724= ou au second état de l'œuvre (1731 et après). La NBA a publié les deux versions. »

BWV 172. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 23. (Première version). Copistes : (de Weimar et de Leipzig) + J.-S. Bach et J.L. Krebs. 25 feuilles de parties séparées. Première moitié du 18^e siècle d'après la partition autographe perdue (1714-1731). Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Version 1 (1724 et 3 (après 1731). Titre pris à la couverture : *N° 60 | Feria di Pentecostes | Erschallet ihr Lieder | à | 4 Voci | 3 Trombe | Tamburi | 2 Violini | 2 Viole | e | Continuo | di | Joh: Sebast: Bach*.

Parties séparées : *Sopran* (Copiste : J. L. Krebs). *Alt* (Copiste : J. L. Krebs). *Tenore* (Copiste : J. L. Krebs). *Basso* (Copiste : J. L. Krebs). *Violine 1* (Copiste : J. Döbernitz). *Violine 2* (Copiste anonyme). *Viola 1* (Copiste anonyme). *Viola 2* (Copiste anonyme). *Violoncello* (Copiste anonyme). *Clarino 1* (Copiste anonyme). *Clarino 2* (Copiste anonyme). *Principale* (Copiste anonyme). *Timpani* (Copiste anonyme). *Aria Duetto / Choral* (?). *Fagott* (?) *Aria Duetto* (?). *Orgel* (J. L. Krebs & J.-S. Bach).

Référence gwdg.de/Bach: D B Mus. ms. Bach St 23. (Première et troisième versions). Copistes : (Weimar et Leipzig) + J. S. Bach et J. L. Krebs. 25 feuilles de parties séparées. Première moitié du 18^e siècle d'après la partition autographe perdue (1714-1731).

Sources : J. S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

NEUMANN, Werner: St 23 B. Bach-Archiv. Anciennement Berlin - Est.

Référence gwdg.de/bach : D LEM Ms. R 1. Copiste J. A. Kuhnau (hautbois). J. S. Bach (flauto traverso). Violine 1 et 2 : J. A. Kuhnau,

J. C. Lindner et copiste anonyme. 8 feuilles de parties séparées d'après la référence D B Mus. ms. Bach St 23 et la partition autographe.

Première moitié du 18^e siècle (1724). Sources : J.-S. Bach → W. F. Bach → ? → C.P.H. Pistor → F.D.E. Pistor (don de Pistor) → A.

Rudorff → F. W. Jaehns → E.F.K. Rudorff → Leipzig, Musikbibliothek Peters (1917) → Musikbibliothek der Stadt Leipzig.

NEUMANN, Werner: Bach Archivs Leipzig Sammlung Rudorff MS R N° 1. Copie en ré majeur 1714 et 1724.

SCHMIEDER : Une copie de 5 parties en ré majeur. Recueil de la collection Peter, antérieurement en la possession du professeur Rudorff.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach*. ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales. »

[pages 427-428] : « La partition originale de cette cantate... a été perdue, de même qu'ont disparu certaines des parties séparées réalisées par des copistes d'après la partition de Weimar, en sorte que lorsqu'il a voulu publier pour la première fois (1959) la version originale, Dietrich Kilian a dû procéder à une sorte de collage, en utilisant chaque fois que cela était possible, les parties subsistantes de Weimar, et en recourant dans les autres cas au matériel relatif aux exécutions de 1724 et 1731... l'édition en ré majeur reflète pratiquement la situation des parties vocales et instrumentales telle qu'elle se présentait lors de l'exécution de 1724. »

BGA. Jg. XXXV (35^e année). Alfred Dörffel, Leipzig, novembre 1888] : « Parties originales et deux copies à la Königlichen Bibliothek in Berlin. Les voix autographes sont conservées sous couverture sur laquelle Bach lui-même a écrit : *Feria I Pentecostes | Erschallet ihr Lieder...* ». Au total quinze parties. Filigrane : MA [vraisemblablement postérieur à 1727].

BRAATZ [BCW: *Discussions* 2] : « De la version de 1714, subsistent les parties de Trompettes I, II, II, timbales, Viola I et II et le violoncello. Différents fragment pour le violon I et le basson, peut-être issus d'une nouvelle exécution. Ces parties subsistantes indiquent la reprise du premier mouvement.

Une autre exécution entre 1717 et 1723, ut majeur.

Autre exécution à Leipzig, le 28 [?] mai 1724 en ut majeur (ton de Leipzig). Sur ces parties (rédigées sur différents types de papier) apparaît clairement : « *Chorus repetatur ab initio* ». Ce sont les parties de flûte traversière, des violons I et II ; basson et violoncello ; le hautbois du mouvement I et le hautbois d'amour des mouvements 5, 6 (sur du papier remontant à l'époque de Weimar).

Autre exécution : Leipzig le 13 mai 1731. Ton d'ut majeur. Exécution le matin à l'église Saint-Nicolas et à Saint-Thomas en début d'après-midi. Une partie d'orgue obligé y a été ajoutée ; les parties vocales n'indiquent pas la reprise du premier mouvement... Orchestration du 5^e mouvement [le duo] avec *cantus firmus* [le choral] joué par le hautbois... la basse jouée par le violoncello (obligato ?) tandis que celle d'orgue est marquée « *tacet* » pour ce mouvement.

Autre exécution envisagée après 1731 en ton d'ut majeur grâce à la conservation de l'autographe d'une partie d'orgue, en si bémol. »

HERZ : « Filigranes : AA et IMK. »

ISOYAMA : « Quand il révisa sa cantate après la création, Bach fit quelques changements. Dans la description de ces révisions, le *Bach Compendium* (H.J. Schulze et Ch. Wolff) fait mentions de trois manuscrits consécutifs : une version en la majeur de Weimar, un manuscrit en ré majeur de Leipzig et un autre manuscrit plus tardif de Leipzig, en do majeur. Quoique les parties de la création de Weimar n'existent plus, empêchant une restauration précise de cette version, l'inclusion d'un hautbois et d'une flûte à bec et la répétition du chœur d'ouverture après le choral final étaient caractéristiques et on peut s'attendre à ce que l'exécution d'alors ait compris ces moments [?]. La pièce fut transposée en ré majeur et l'exécution préparée à Leipzig en 1724 alors qu'une flûte remplaça la flûte à bec. Pour l'exécution ultérieure à Leipzig en 1731, la tonalité fut remise en do majeur et la réapparition du chœur initial, à la fin, fut omise. La cantate fut jouée encore après 1731 et, à cette occasion, l'obligato du 5^e mouvement, confié auparavant au hautbois et au violoncelle, fut plutôt donné à l'orgue. »

SCHMIEDER : 7 parties in 4^e, celle de ténor autographe de Bach avec révisions [exécution ultérieure ?].

BWV 172. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Am. B 43. Copiste ? Partition en recueil de manuscrit. Deuxième moitié du 18^e siècle. Avant 1787. Modèle perdu. 3^e version (après 1731). Sources : Breitkopf → J. P. Kimberger → Amalienbibliothek → Joachimsthal'sches Gymnasium (1788) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek (1914).

NEUMANN, Werner : P Am 43, 10. Berlin. Deutsche Staatsbibliothek. Anciennement Amalienbibliothek. Copie en ut majeur (1731).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/IX, Faszikel 9. Copiste : C. Bagans (à Berlin) et F. Hauser. Partition en 18 feuilles d'après le modèle DB Mus. Ms. Bach St 23. Vers 1835-1836. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 448, Faszikel 3 (3^e version). Copiste inconnu + F. Hauser. Partition de 28 feuilles d'après les modèles DB Mus. Ms. Bach St 23 et D B Mus. ms. Bach P 1159/IX, Faszikel 9. Première moitié du 19^e siècle. Sources ? → J. Fischhof → J. Friedlaender → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1859).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 76 (3^e version). Copiste : J. H. Michel. Partition de 33 feuilles d'après le modèle DB Mus. Ms. Bach St 23. Vers 1780-1785. Sources : J. H. Michel → C.P.E. Bach → G. Pölchau → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

NEUMANN, Werner : P 76 M. Staatsbibliothek zu Berlin. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.

BGA (1888) : « Sous cette même référence (P 76) est conservée une cantate de Noël de Carl Philipp Emanuel Bach qui a donc aussi vraisemblablement recopié la cantate BWV 172 ».

Référence gwdg.de/bach: D HaAmi Ms. 170. Copiste : F. X. Gleichauf. Partition en 18 feuilles. Première moitié du 19^e siècle. Sources : F. X. Gleichauf → ? → M. Schneider (1930) → Halle, Martin-Luther Universität. Institut für Musikwissenschaft Bibliothek → Landesbibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D KNu Hss. K16a/6412 (3^e version). Copiste anonyme. Partition (d'après la référence D B Am. B 43). en recueil de manuscrits. Début du 19^e siècle. Sources ? → Königliches Institut für Kirchenmusik, Berlin → W. Rust → E. Prieger → E. Buecken → Köln Universität → Stastbibliothek (1950).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5915 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottnig (à Breslau). Partition en recueil de manuscrit avec la cantate BWV 30 et l'Oratorio de Pâques BWV 249, d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1159/IX, Faszikel 9. Première moitié du 19^e siècle. Sources : Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BWV 172. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XXXV (35^e année). Pages 37-70. Préface d'Alfred Dörffel, Leipzig, novembre 1888. Avec les cantates BWV 171 à 180.

[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 40. 1987].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 13. KANTATEN ZUM 1. PFINGSTTAG

La NBA donne les deux versions (en ré et en ut).

Bärenreiter Verlag BA 5015. 1959. Herausgegeben von Dietrich Kilian. 4 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5015 41. Dietrich Kilian. KB 1959/1960. Version en ré majeur (D dur Fassung – 1714-1724). Pages 1-32

Version en ut majeur (C dur Fassung - 1731). Pages 33-64. Zur Edition. Notice, pages V et VI.

Fac-similés : Version en ré majeur (D dur Fassung). Page VII. Hautbois, mvts. 5 et 6. D LEM Ms. R 1. Copiste J.A. Kuhnau (hautbois).

Version en ut majeur (C dur Fassung). Page VIII. Partie de l'obligato (Oboe), mvts. 5 et 6. D B Mus. ms. Bach St 23. (Première et troisième versions). Avec les cantates BWV 59, 74, 34.

Version en ut majeur (C dur Fassung). Page IX. Partie de l'Organo-obligato, mvt. 5. D B Mus. ms. Bach St 23. Bl. 1^v.

BWV 172. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA décrite ci-dessus). Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et trois fac-similés.

Version en *ré majeur* : 1959-1979, 2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 5. TP 1285. Pages 239-270.

Version en *ut majeur* : 1959-1979, 2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 5. TP 1285. Pages 271-302.

Zur Edition. Notice, pages 231-232 (allemand) et page 605 (anglais).

Fac-similés : Version en *ré majeur* (D dur Fassung – 1714-1724). Page 233. Hautbois, mouvements **5** et **6**. D LEm Ms. R 1. Copiste J.A. Kuhnau (hautbois).

Version en *ut majeur* (C dur Fassung - 1731). Page 234. Partie de l'obligato (Oboe), mouvements **5** et **6**. D B Mus. ms. Bach St 23. (première et troisième versions).

Version en *ut majeur* (C dur Fassung - 1731). Page 235. Partie de l'Organo-obligato, mouvement **5**. D B Mus. ms. Bach St 23. Bl. 1v.

BÄRENREITER : Partition de poche (TP 78, pour Taschenpartitur) de la version en *ut majeur* par Dietrich Kilian. 1960.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3022. Réduction chant et piano (Klavierauszug - Bernstein) = EB 7172.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1377.

Parties d'orchestre, voix et orgue (G. Schreck et Max Seiffert) + Clavier (Max Seiffert) = OB 1213 –

2014 : Partition (36 pages) = PB 4672 – Réduction chant et piano (28 pages) = EB 7172. Parties séparées (7) = OB 4672.

Partition du chœur (Chorstimmen), 8 pages = ChB 4672.

Bach Digital. Imprimée en 1761 était connue (aujourd'hui perdue) une partition Breitkopf / Leipzig, d'après D-B Am.B 43, 10.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition d'Ulrich Leisinger. Partition (Partitur). 2009. 40 pages. Avant-propos d'Ulrich Leisinger. Salzbourg, novembre 2008, également en langue française) = CV-Nr. 31.172/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). Janvier 2004.

24 pages = CV-Nr. 31.172 /03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2009. 4 pages = CV-Nr. 31.172 /05. Partition d'étude (Studienpartitur).

2009. 40 pages = CV-Nr. 31.172/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.172/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr. 31.172/11-15. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.172/09. [1 Oboe + 1 Fagott = CV-Nr. 31.172/ 21-22. 4 Trompeten = CV-Nr. 31.172/ 31]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.172/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig) + Anhang, partie de hautbois du duo [5]. Édition d'Ulrich Leisinger Partition. 2009/2017. Volume 14 (BWV 164-179), pages 253-290. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Salzbourg, novembre 2008, également en langue française = CV-Nr. 31.172/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 850. Volume XLVI. New York 1968. Cantates BWV 169 à 172.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 172

MISSEL ROMAIN : Premier jour de Pentecôte.

Épître : Actes des Apôtres 2, 1-13 [PBJ. p. 1625] : « *La Pentecôte. Descente de l'Esprit Saint sur les disciples assemblés* »

Évangile selon saint Jean 14, 23-31 [PBJ. p. 1611].

Pour la même occurrence (la Pentecôte) renvoi aux cantates BWV 34, 59, 74.

EKG. Pfingsten.

Entrée : *Zaccharie* 4, 6.

Psaume 118, versets 24-29 [PBJ. p. 914].

Cantique **EKG**. 98 : « *Komm, heiliger Geist, Herr Gott.* »

Épître : Actes des Apôtres 2, 1-13 [PBJ. p. 1625].

Évangile selon saint Jean 14, 23-31 [PBJ. p. 1611].

BCW : « Aryeh Oron citant l'ouvrage d'Alec Robertson : «... Il est étonnant qu'aucun des quatre livrets mis en musique pour la Pentecôte ne fassent allusion à la descente du Saint Esprit, relatée dans les Actes des Apôtres 2, 1 à 13, lecture assignée à ce dimanche... Bach aurait pu décrire le « vent tumultueux et les langues de feu... »

TEXTE BWV 172

La musicologie contemporaine s'accorde généralement sur le nom Salomon Franck, le poète de la cour de Weimar. Selon Werner Neumann, le texte est repris dans le *Leipziger Kirchenmusik* 1731.

Mvt. 2]. *Saint Jean* 14, 23 [PBJ. p. 1611]. Le même emprunt (citation textuelle de l'Évangile de Jean) se retrouve dans les cantates BWV 74/1 (chœur au titre éponyme) et BWV 59/1 : «... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure. »

Mvt. 5]. Renvoi au *Cantique des cantiques* 2, 16 [PBJ. p. 995] : «... Mon Bien-aimé est à moi, et moi à lui ... Je suis à toi et tu es mien...»

Mélogie du cantique « *Komm, Heiliger Geist, Herr Gott.* » dont la première strophe est la traduction, par Martin Luther (1524) de l'hymne latin « *Veni Sancte Spiritus* », tout à fait adapté, en filigrane, à ce duo. Renvoi à **EKG**. 98 et **EG**. 125.

Mvt. 6]. Mélogie (Strasbourg, vers 1538) du choral « *Wie schön leuchtet der Morgenstern.* » de Philipp Nicolai, 1599.

Strophe 4 : Citation **EKG**. 48/4. La mélogie est également dans les cantates BWV 1 (du titre du cantique) BWV 36, 37, 49, 61.

Renvoi à **EKG**. 48 (1951) + mélogie 103, 172 et 173. *Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) = **EG**. 70 + mélogie **EG**. 130.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : A propos des cantates BWV 182, 12,172 et 21 : « On ne connaît pas avec une absolue certitude l'auteur du texte mais la critique est à peu près unanime à en attribuer la paternité à Franck, tant sous l'angle de la forme (renvoi au troisième recueil - 3^e année - de poèmes publié en 1716... que sous l'aspect du contenu et du recours à des images et à des modes d'expression typiques de Franck. »

BOMBA : « Même si le texte ne provient pas du recueil de Salomon Franck « *Evangelisches Andachts-Opfer* » de 1715, sa structure, surtout en raison de l'absence de récitatif d'écriture libre, ressemble à celle de lieder imprimés dans ce recueil et c'est la raison pour laquelle il est également attribué au poète de la cour de Weimar... »

DÜRR : « Le texte poétique est de Salomon Franck... »

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Arm* (p. 48. **6**); *einkehren* (p. 73. **3**); *erquickten* (p. 76. **5**, **6**); *Garten* (p. 85. **5**); *Geist* (p. 84. **4**); *Gnade* (p. 90-91. **2**, **3**, **6**); *Herz* (p. 99, 101. **1**, **2**, **3**, **4**); *Hochzeit* (p. 106. **5**); *Hütte* (p. 109. **3**); *Kind* (p. 121. **6**); *Kuss* (p. 130. **5**); *Liebe* (5); *Seele* (p. 164. **1**, **2**, **3**); *Tempel* (p. 178. **1**, **3**); *Wohnung* (p. 191. **3**); *Wollust* (p. 192. **5**).

NEUMANN : Le fac-similé du texte imprimé reproduit dans le « *Sämliche von Johann Sebastian Bach* », page 444 figure dans un fascicule (in 8°) titré *Leipziger Kirchen-Music Erster Pfingsttag bis Trinitatis, Leipzig 1731*. Il comporte le texte des cantates 172, 173, 184 et 194». Ce fascicule (in 8°) est aux Bach Archiv Leipzig.

NYS, Carl de : « Le texte de cette cantate est très probablement du pasteur Salomon Franck ; selon l'habitude de ce dernier, le verset d'évangile est confié à la basse (la voix de Dieu) et vient en second lieu après le grand chœur d'ouverture...».

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SCHMIEDER : « Auteur inconnu... Salomo Franck ? »

WOLF : « L'auteur du livret est inconnu, peut-être Salomo Franck in *Leipziger Kirchenmusik, 1731*. »

GÉNÉRALITÉS BWV 172

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « La structure est relativement claire en raison du chœur final qui, par effet de symétrie reprend le chœur d'entrée. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La partition musicale n'a rien de simpliste, avec son admirable construction en arche. Les éléments fugués du chœur liminaire ou son merveilleux dialogue, dialogue entre l'âme chrétienne et l'Esprit saint...»

CROUCH [BCW] : « Il y a peut-être moins de substance dans cette cantate que l'ouverture « héroïque » ne le laisse présumer...»

GALLOIS : « La cantate BWV 172 fut vraisemblablement donnée le 20 mai 1714 à Weimar. Elle peut sans doute passer encore pour une œuvre de jeunesse ; de dimensions modestes, elle s'attache avec un soin affiché à diversifier l'appareil instrumental : au chœur d'entrée soutenu par les cordes, trois trompettes, timbales et basse continue, succéderont notamment une aria de basse avec le même effectif privé de cordes que retrouve l'aria de ténor suivante, cependant qu'un curieux duo avec orgue obligé entre soprano et alto préfigure certains accents de la quatrième partie de l'*Oratorio de Noël*. »

ROMIJN : « L'un des meilleurs exemples de l'art de Bach à emprunter sa propre musique, méticuleusement et soigneusement [?] . A l'époque de l'écriture de l'ouvrage, le 14 mai 1714 [en fait le 20 mai], il devait composer pour Weimar une œuvre sacrée par mois. »

SCHMIEDER : « Deux versions de la cantate soit 1724 (forme allégée) ou 1725...»

SCHWEITZER [*J.-S. Bach / Le musicien-poète*, pages 190-191] : « Comme il se trouvait que le positif [de Saint-Thomas] avait des registre de première beauté, Bach songea à l'employer comme orgue solo et l'idée lui vint d'écrire des cantates pour orgue obligé ; il prenait plaisir à conduire l'orchestre, le chœur, l'orgue d'accompagnement et les solistes tout ensemble, en tenant le rôle principal sur son petit orgue. Et cependant, à les voir de près, ces cantates - nous en possédons huit [Schweitzer n'en propose en fait que sept] : les cantates BWV 188, 172, 35, 169, 49, 29 et 27] offrent moins d'intérêt que lon croirait au premier abord. C'est en vain qu'on y cherche les beaux effets d'orgue où se reconnaîtrait le Bach des grands préludes ; c'est en vain qu'on y cherche des effets qui résulteraient d'un contraste entre l'individualité de l'orgue et de celle de l'orchestre : rien de tout cela. Ces cantates, et surtout les grandes Sinfonies qui leur servent d'ouverture, sont quelque peu monotone; elles n'ont ni le charme ni l'intérêt que présentent, par exemple, les concertos pour orchestre de Haendel... La partie d'orgue n'est qu'à deux voix, ou plus certainement à une voix, puisque la basse de l'orgue marche toujours avec celle de l'orchestre. Somme toute, l'orgue obligé ne remplit que le rôle d'une grande flûte au son puissant...»

DISTRIBUTION BWV 172

NBA. SERIE I / BAND 13. Version en ré majeur : Tromba I, II, III. Timpani. Flauto traverso. Oboe et Oboe d'amore. Violino I, II. Viola I, II. Fagotto. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Violoncello. Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 13. Version en ut majeur : Tromba I, II, III. Timpani. Oboe. Violino I, II. Viola I, II. Fagotto. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Violoncello. Continuo. Organo obligato.

La deuxième version (13 mai 1731, en ut majeur) possède une instrumentation légèrement différente de la première, à Coethen (1721 en ré majeur, puis reprise à Leipzig (28 mai 1724, en ré majeur). Traversière et hautbois d'amour disparaissent ; le continuo se voit doté d'une partie d'orgue obligé.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Trompette I-III. Pauken. Querflöte. Oboe. Oboe d'amore. Streicher. B.c.

Version en ré majeur (1724) : Trompette I-III. Timbales (Pauken). Flûte à bec (Querflöte). Hautbois (Oboe). Hautbois d'amour

(Oboe d'amore). Streicher. B.c. fagott.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Tromba I, II, III. Timpani. Viol. I, II. Viola. Fagotto. Organo obligato. Continuo.

BCW [W. Murray] : « La puissance sonore fait envisager que la cantate était plus adaptée à une exécution en plein air que dans une église où elle eut lieu. Peut-être Bach avait-il en mémoire une composition profane antérieure...»

BOMBA : « Effectif instrumental opulent, tout à fait en harmonie avec le jour de fête ; à côté des trompettes, des timbales et des hautbois, Bach écrivit encore l'ancien mouvement pour cordes à cinq voix (à violes divisées) à la française... il accorde beaucoup d'importance à l'emploi différencié de cet effectif instrumental...»

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière*] : « Neuf cantates exigent une partie d'orgue obligée, jouant un rôle concertant en plus du continuo, BWV 27, 29, 35, 49, 146, 169, 170, 172, 188. BWV 172 reprend pour son exécution en 1731 une œuvre antérieure en y ajoutant spécialement une partie d'orgue obligé. Pour tenir le continuo, Bach avait coutume de faire appel à un organiste de Leipzig, lui-même se réservant la direction de l'ensemble vocal et instrumental. Mais le musicien de service pour le continuo était-il capable de jouer les parties concertantes des cantates avec orgue obligé ? Et pourquoi certaines se trouvent-elles ainsi groupées dans le temps ? Bach a-t-il profité du séjour à Leipzig d'un organiste dont il aurait mis à profit le talent en le faisant valoir dans d'éclatantes sinfonias ? C'est possible. Mais il est encore plus simple d'imaginer que l'exécutant auquel s'adressaient ces brillantes parties de soliste n'était autre que son très cher Wilhelm Friedemann. En 1726, l'adolescent était déjà un claveciniste et organiste expérimenté, parfaitement capable d'exécuter les parties solistes des cantates...»

NYS, Carl de : « Orchestre somptueux et éclatant, au point que certains commentateurs récents [?] ont pu penser que la cantate – et en tout cas son premier chœur – a été dans son tout premier stade, aujourd'hui perdu, une œuvre profane destinée à fêter un anniversaire princier. Dans le chœur, si l'on ajoute le chœur [vocal] à quatre voix, on obtient en fait un ensemble de trois chœurs qui entrent successivement et se combine par la suite, ce qui est évidemment un symbole très précis de la Trinité exaltée par la liturgie du dimanche de la Pentecôte. »

WOLFF : « Grâce au matériel original – conservé non pas intégralement, mais en grande partie, on sait que Bach a sans doute repris l'œuvre à Köthen après 1717. Par la suite, il en modifia légèrement l'instrumentation pour la reprendre à Leipzig une première fois en 1724 (transposée en ré majeur), d'autres fois dans la tonalité originale de do majeur (ton de Weimar)... En dépit du riche effectif aujourd'hui connu, on ne peut cependant reconstituer avec certitude la version de Weimar. Sans flûte traversière ou flûte à bec...»

APERÇU BWV 172

1] CHORSATZ, BWV 172/1

ERSCHALLET, IHR LIEDER, ERKLINGET, IHR SAITEN! / O SELIGSTE ZEITEN! || GOTT WILL SICH DIE SEELEN ZU TEMPELN BEREITEN.

Résonnez, cantiques, retentissez cordes! / Ô temps bienheureux! / Dieu veut former les âmes pour en faire ses temples.

NEUMANN: Chorsatz. A : Brèves interventions chorales homophones + parties instrumentales indépendantes. Ritournelles. *Da capo-Form. Ré majeur (D dur) et ut majeur (C dur)*. 194 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XXXV. Pages 37-52. Feria 1 Pentecoste | CHOR | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Violino I | Violino II | Viola I | Viola II | Fagotto | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

Version en ré majeur. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 3-17 (Bärenreiter. TP 1285, pages 241-255). I. Coro | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Flauto traverso/ Oboe/ Violino I | Violino II | Viola I | Viola II | Fagotto | Soprano | Alto | tenore | Basso | Violoncello/ Continuo.

Version en ut majeur. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 35-49 (Bärenreiter. TP 1285, pages 273-287). I. Coro | Coro | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Flauto traverso / Oboe / Violino I | Violino II | Viola I | Viola II | Fagotto | Soprano | Alto | tenore | Basso | Violoncello / Organo.

B : Interventions fuguées au chœur avec imitations instrumentales. La version de 1731 (ut majeur) ne comporte ni flûte à bec ni hautbois.

Trompette I-III. Pauken. Streicher (+ Querflöte + Oboe). B.c.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 428] : « Dans la forme *Da capo*, ce chœur présente une section centrale « *Gott will sich die Seelen zu Tempeln bereiten* » en style de fugue contrastante, encadrée de deux éléments qui, par contre, sont de facture homophone ; il s'agit de toutes manières dans l'ensemble, d'un net exemple de Fest-Musik, de musique solennelle, digne d'un cortège royal, comme l'atteste le recours à un ensemble instrumental supplémentaire constitué de trois trompettes et timbales (qui, par contraste, se tait dans la section médiane)... »

BOMBA : « Une introduction solennelle, en douze mesures... le premier chœur polyphonique dans sa partie centrale... d'aspect concertant... »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Structures : A = section homophone ; partie orchestrale indépendante, ritournelle – B = section fuguée avec doublures instrumentales, forme *Da capo*. »

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*] : « A l'église, la cantate participe aux liturgies dans tous les registres que celles-ci abordent... Les chants de joie et de reconnaissance y font généralement appel à un important effectif instrumental que le livret se charge parfois de susciter. Ainsi de la cantate BWV 172, sur un livret de Salomon Franck, dont le premier chœur élève ses acclamations aux mots « *Résonnez, cantiques, sonnez, instruments à cordes*. »

[*Les cantates de J.-S. Bach*. C'est la première version qui est décrite] : « Le portique liminaire de la cantate est typiquement l'un de ces grands ensembles festifs... avec trompettes et timbales. Trois groupes concertent [cuivres, cordes et chœurs], s'unissant ou s'opposant, les trois trompettes avec les timbales, les cordes avec le hautbois et le traverso doublant les violons I, et les quatre voix du chœur... Structure *Da capo* avec ritournelle avec, en section médiane un double épisode fugué... En mi mineur, pour opérer le contraste, la basse énonce un motif au profil autoritaire que reprennent en exposition fuguée les autres voix s'élevant peu à peu, ténor, alto et soprano... Le mouvement s'inverse pour une seconde exposition du soprano à la basse. Dans la version II (1731), le quatuor des deux violons et des deux altos jouent avec le basson, mais les premiers violons ne sont pas doublés. »

DÜRR : « Le chœur d'entrée de notre cantate suit la simple forme *Da capo*. L'ensemble des trompettes (étayé par les timbales) et celui des cordes alternent et dialoguent de manière concertante. Après, les mesures introductives, les voix viennent s'y joindre comme troisième « chœur ». L'écriture homophone ou librement polyphonique domine. Dans la partie centrale, cependant, on passe à la polyphonie imitative du chœur, doublé par les cordes, les trompettes demeurant silencieuses. Dans cet épisode médian, dont l'écriture évoque le motet, et qui est de structure binaire, on observera que Bach, dans la première moitié, fait entrer ses voix en imitations de bas en haut, en commençant par la basse, alors que la seconde moitié, débutant au soprano, observe la démarche inverse. »

GARDINER : « Les intervenants se trouvent répartis en trois chœurs : un pour les trompettes, un autre pour les cordes avec basson pour la basse), le troisième comprenant les quatre parties du chœur... les voix, à deux reprises, s'arrêtent sur un accord de septième pour exprimer les heures les plus heureuses. »

ISOYAMA : « Les trompettes prennent la tête dans le chœur initial... manifestation animée de joie en do majeur et en mesures à 3/8. Les cuivres, cordes et chœurs sont traités en trois groupes comme dans un concerto. Dans la section médiane en la mineur, les cuivres et la percussion se taisent, tandis que le chœur parle de la promesse de Dieu dans des phrases imitatives soignées. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le premier chœur est éclatant, avec les sonorités vibrantes des trompettes. La première partie est concertante tandis que la partie centrale est une double fugue avec les cordes doublant les voix sur les mots : « *Dieu veut faire des âmes ses temples*. » : la première fugue montant du grave vers l'aigu, la seconde descendant de l'aigu vers le grave. »

NYS, Carl de : « Ce premier chœur en ut majeur est composé d'une sorte de choral figuré – ce n'est pas un chœur figuré, mais cela caractérise bien son écriture – auquel succède un mouvement fugué avec l'ensemble de l'orchestre. On remarquera aussi dans cette deuxième partie la manière dont le mouvement fugué monte et descend, c'est-à-dire exprime le mouvement de l'Esprit le jour de la Pentecôte. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, page 200] : « Correspondances entre l'orchestration et le texte... dans la cantate BWV 172, on peut distinguer, maintes fois, dans les alternances des groupes sonores qui composent l'orchestre, une sorte de parti pris de faire concorder les ensembles successifs, colorés de timbres différents, avec les indications données par les paroles... »

ROMIJN : « L'œuvre commence par un chœur presque dansant que renforcent trois trompettes et timbales, en aimable jouter musicale avec les cordes. L'atmosphère générale rappelle fortement celle de l'*Oratorio de Noël*. »

SCHUMACHER : « La royauté de Dieu l'éclatant mouvement introductif, modelé dans la forme *Da capo*. »

WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, volume 1, page 237] : « Chœur peut-être issu d'une cantate profane. »

2] REZITATIV BAß, BWV 172/2

WER MICH LIEBET, DER WIRD MEIN WORT HALTEN, UND MEIN VATER WIRD IHN LIEBEN, (arioso): UND WIR WERDEN ZU IHM KOMMEN UND WOHNUNG BEI IHM MACHEN.

Celui qui m'aime gardera ma parole, et mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure auprès de lui.

Évangile selon saint Jean 14, 23-31 [PBJ. p. 1611] : « *Celui qui m'aime gardera ma parole...* »

NEUMANN: Rezitativ secco Baß. Arioso.

Si bémol mineur (h moll). 10 mesures, C.

BGA. Jg. XXXV. Page 53. RECITATIV | Basso | Continuo.

Version en *ré majeur*. NBA. SERIE I / BAND 13. Page 18 (Bärenreiter. TP 1285, page 256). 2. *Recitativo* | Basso | Violoncello/ *Continuo*.

Version en *ut majeur*. NBA. SERIE I / BAND 13. (Bärenreiter. TP 1285, page 288). 2. *Recitativo* | Basso | Violoncello / Organo.

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*] : « Cette venue de l'Esprit dans la demeure du chrétien se manifeste par une longue descente sur deux octaves, du ré aigu au ré grave. »

[*Les cantates de J.-S. Bach*. C'est la première version qui est décrite] : « La basse est ici évidemment le Christ qui profère solennellement les paroles rapportées par l'Évangile... un récitatif qui tourne rapidement à l'*arioso*... La venue de l'Esprit dans la demeure du chrétien se manifeste par une longue descente sur deux octaves... »

JOLY : « ... dans la cantate BWV 172, Bach associe... les notes les plus basses qu'il soit possible, en une descente sur deux octaves, du ré aigu au ré grave, sur les mots du Christ « *Wir werdenn zu ihm kommen, und wohnung bei ihm machen*. »... La mise en valeur des mots, les figuralismes, les contrastes et l'interprétation théologique vérifiée dans l'énonciation des mots par les voix, ou des idées par les instruments, tout cela, certes, se lit et s'entend dans la musique des cantates, motets et *Passions* de Bach, mais jamais autant que dans le fin respect du texte évangélique des récitatifs. Au fond, le récitatif écoute d'abord les vers sacrés, plus qu'il ne les chante en les restituant à la réceptivité des auditeurs. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Récit de basse, le seul de l'ouvrage, avec une citation de l'Évangile de la Pentecôte (Jean XIV, 23)... »

3] ARIE BAß. BWV 172/3

HEILIGSTE DREIEINIGKEIT, / GROBER GOTT DER EHREN, || KOMM DOCH, IN DER GNADENZEIT / BEI UNS EINKUHEHREN; / KOMM DOCH IN DIE HERZENSCHÜTZEN, / SIND SIE GLEICH GERING UND KLEIN; / KOMM UND LAß DICH DOCH ERBITTEN, / KOMM UND ZICHE BEI UNS EIN!

Très Sainte Trinité, / grand Dieu de gloire, / viens en ce temps de grâce, / descendre sur nous, / viens dans nos cœurs, / aussi modestes et petits ils. / Viens et exauce nos prières, / viens et habite en nous !

NEUMANN: Arie Baß. Bläsesatz (instruments à vent): Trompette I-III. Pauken (Timbales). B.c. (+Fagott) Ostinato. *Da capo*.

Ré majeur (D –dur). 31 mesures, C.

BGA. Jg. XXXV. Pages 54-57. ARIE | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Basso | Continuo (Fagotto col Continuo).

Version en *ré majeur*. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 18-22 (Bärenreiter. TP 1285, pages 256-260). 3. Aria | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Basso | Fagotto/ Violoncello/ *Continuo*.

- Version en *ut majeur*. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 50-54 (Bärenreiter. TP 1285, pages 288-292). 3. Aria | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Basso | Fagotto / Violoncello / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 428] : « Première aria, avec *Da capo* abrégé, utilisant en virtuose le chœur de trois trompettes et timbales avec figurations obstinées également dans la partie du continuo... »

BOMBA : « Le chœur de trompette « royale » claironne au-dessus du continuo... l'importance de la Trinité dont il est question dans le texte. »

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*] : « Ambiance festive, accords arpégés et multiples ornements très virtuoses de la première trompette... »

[*Les cantates de J.-S. Bach*. C'est la première version qui est décrite] : « Les cordes font défaut dans cet air réservé aux trois trompettes et aux timbales sur le continuo... Ambiance festive, accords arpégés et multiples ornements très virtuoses de la première trompette... »

DÜRR : « Pour l'air *Heiligste Dreieinigkei*t = *Très sainte Trinité*, Bach a choisi de faire dialoguer la voix de basse avec l'ensemble des trompettes (le tout avec basse continue), traité de manière concertante, instrumentation dont la signification, à l'époque, était accrue du fait que la trompette était considérée par excellence comme l'instrument « de cours » ; ici, elle symbolise la puissance royale de Dieu. Il est évident que le déploiement de splendeur du chœur initial et du premier Air nécessitait, pour suivre, un contraste d'autre nature. L'union des violons et des altos (renforcés, lors d'une version ultérieure, par la flûte jouant à l'octave supérieure), en une mélodie paisiblement coulante symbolisant le souffle de l'Esprit de Dieu, y pourvoit de manière pleinement satisfaisante. La mesure ternaire contribue elle aussi à libérer cet Air de toute pesanteur terrestre. Seule la seconde moitié de la partie centrale, aux mots « *auf, auf, bereite dich ! = debout, debout, prépare-toi !* » est dominée par des contours mélodiques plus vigoureux, en arpèges. »

GARDINER : « Air en forme de fanfare en l'honneur de la Sainte Trinité... C'est là une page éclatante pour la première trompette, laquelle doit négocier (à trois reprises, cela va de soi) une succession de quarante-cinq triples croches jouées à vive allure... »

HIRSCH : « *Dreiklang* » : Les mots *Heiligste Dreieinigkei*t sont repris trois fois = symbolisme trinitaire. »

ISOYAMA : « La basse continue avec une aria dynamique en do majeur avec cuivres obligés... les trois trompettes à l'unisson se meuvent en intervalles de tierces. La basse fait allusion au chiffre 3 ; la mélodie de l'aria repose sur des tierces et le mouvement en entier expose une forme tripartite libre. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Premier air pour basse, en ut majeur, à la particularité d'y impliquer les trois trompettes et les timbales, parure de fête pour exalter la Sainte Trinité à l'honneur en ce jour... La première trompette doit surmonter une partie virtuose redoutable, mais l'effet est assuré. Le chanteur n'est pas épargné non plus, qui doit enchaîner des vocalises étourdissantes. »

NYS, Carl de : « Aria de basse avec les vents, c'est-à-dire les trois cuivres symboliques sur une basse dans le style *ostinato*, invoquant la Trinité. »

ROMIJN : « Les motifs en triolets évoquent naturellement la Trinité... »

SCHUMACHER : « Les figures de la parties vocales sont entièrement dérivées de l'héraldique mouvement de trompette. »

SCHUHMACHER [*L'évolution musicale dans les cantates de Bach*.] «... Dans la cantate de Pentecôte BWV 172 (1714), Bach utilise trois trompettes et timbales dans l'orchestre et l'air *O Heiligste Dreifaltigkeit* est écrit pour basse et trois trompettes et continuo, le symbolisme sonore des instruments étant, en liaison avec les motifs de fanfare, transformé en interprétation revêtant une signification chrétienne. Les trompettes et les timbales étaient en effet des instruments privilégiés réservés aux souverains... »

[Particularité de cette aria, aucun instrument à cordes].

4] ARIE TENOR. BWV 172/4

O SEELENPARADIES, DAS GOTTES GEIST DURCHWEHET, || DER BEI DER SCHÖPFUNG BLIES, / DER GEIST, DER NIE VERGEHET. / AUF, AUF, BEREITE DICH, / DER TRÖSTER NAHET SICH.

Ô paradis des âmes / que l'esprit de Dieu anime, / celui qui souffla lors de la Création, / l'esprit qui jamais ne meurt ; / Allons, allons, prépare-toi, / le Consolateur approche.

NEUMANN: Arie Tenor. Triosatz. Violinen. Bratschen + Querflöte. *Da capo*. La version de 1731 (ut majeur) ne comporte pas la flûte à bec (traverso).

Si mineur (h moll). Version 1714-1724 ou la mineur (a moll), version 1731, 155 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XXXV. Pages 58-61. ARIE | Violino I. II / Viola I. II. all'unisso | Tenore. | Continuo | *Da capo*.

Version en *ré majeur*. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 23-25 (Bärenreiter. TP 1285, pages 261-263). 4. Aria | Flauto traverso 8^{vo}/ Violino I / II / Viola I / II | Tenore | Violoncello / Continuo.

Version en *ut majeur*. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 55-57 (Bärenreiter. TP 1285, pages 293-295). 4. Aria | Violino I / II / Viola I / II | Tenore | Violoncello / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 428] : « *Da capo* régulier d'un chœur à l'unisson, de cordes (et flûte dans la version en ré majeur)... »

BOMBA : « L'air de ténor est chanté en mesures à trois temps relâchés (le texte parle de l'Esprit de Dieu qui anime ; Bach fait jouer les violons à l'unisson s'intercalant entre les voix chantées...) »

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*] : « La ligne instrumentale développe par anticipation les premières notes de la ligne vocale « en une longue liane descendante puis montante, en mouvements conjoints d'une extrême souplesse. Spitta y sent flotter l'haleine de mai, tandis que Pirro voit les mouvements de gammes descendantes et montantes « comme si de grands souffles alternatifs les propageaient. »

[*Les cantates de J.-S. Bach*. C'est la première version qui est décrite] : « Simple trio pour instrument, ténor et basse continue... La ligne instrumentale [1714-1724] développe par anticipation les premières notes de la ligne vocale en une longue liane descendante puis montante, en mouvements conjoints, d'une extrême souplesse. »

GARDINER : « Mélodie douce et ininterrompue, pour violons et altos à l'unisson... Contrastant avec le vent tumultueux de l'esprit de Pentecôte, nous percevons ici le moment où Dieu « insuffla dans les narines [d'Adam] une haleine de vie (*Genèse*, 2, 7 [PBJ. p. 16]. On relève de nouveaux divers symboles trinitaires, mètre ternaire [3/4] basse aperçue s'élevant par tierces, triple répétition d'un motif ondoyant censé représenter le souffle créateur de Dieu. »

ISOYAMA : « Avec ses trois voix, ses mesures à 3/4 et sa forme tripartite, aria de ténor en la mineur, hérite dans un sens de l'esprit du mouvement précédent [Mvt. 3] mais l'atmosphère est complètement différente. Les éclats de trompettes font place à une ligne coulant doucement des cordes à l'unisson et la grande montée et la descente de la douce ligne mélodique crée une image de rêve du « paradis des âmes animées du souffle de l'Esprit de Dieu. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria plus sereine, avec les cordes à l'unisson en la mineur... le *Seelenparadies* = paradis des âmes où souffle l'Esprit de Dieu, souffle illustré par la fluidité charmeuse du tempo et par les tenues ou les mélismes de la voix. »

NYS, Carl de : « Deuxième aria confiée au ténor ; malgré la tonalité de la mineur, il y flotte comme une haleine de mai : les violons à l'unisson déploient des gammes égales qui s'élèvent ou s'abaissent doucement comme si de grands souffles alternatifs se propageaient. Cette écriture, tout comme la mesure à trois temps, expriment bien le « paradis de l'âme restitué par l'Esprit de Dieu. »

[Emprunt au texte de Pirro, voir ci-après].

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Conclusion*, page 472] : « Dans l'air de ténor où « flotte l'haleine de mai », le premier, le second violon et l'alto réunis, déploient des gammes égales qui s'abaissent et s'élèvent doucement, comme si de grands souffles alternatifs les propageaient. »

SCHUMACHER : « L'air de ténor, produit par le paisible écoulement des cordes conduites à l'unisson l'impression d'être dénué de pesanteur. »

5] CHORALBEARBEITUNG (DUETT + inst. C.f.), SOPRAN, ALT. BWV 172/5

Anima (Seele = Sopran – l'âme): KOMM, LAß MICH NICHT LÄNGER WARTEN, / KOMM, DU SANFTER HIMMELSWIND, / WEHE DURCH DEN HERZENSGARTEN!

Spiritus sanctus (Heiliger Geist = Alt – L'Esprit Saint): ICH ERQUICKE DICH, MEIN KIND.

Anima (Seele = Sopran – l'âme): LIEBSTE LIEBE, DIE SO SÜßE, / ALLER WOLLUST ÜBERFLUß ! / ICH VERGEH, WENN ICH DICH MISSE.

Spiritus sanctus (Heiliger Geist = Alt – L'Esprit saint): NIMM VON MIR DEN GNADENKUB.

Anima (Seele = Sopran – l'âme): SEI IM GLAUBEN MIR WILLKOMMEN, / HÖCHSTE LIEBE, KOMM HEREIN! / DU HAST MIR DAS HERZ GENOMMEN.

Spiritus sanctus (Heiliger Geist = Alt – L'Esprit saint) : ICH BIN DEIN, UND DU BIST MEIN !

L'âme : Viens, ne me fais pas attendre plus longtemps, / viens, douce brise céleste, / souffle dans le jardin de mon cœur !

Saint Esprit : Je te ranime, mon enfant.

L'âme : Amour le plus cher, / douce profusion de volupté, / je meurs car je ne peux me passer de toi.

Saint Esprit : Prends le baiser de la grâce que je te donne.

L'âme : Sois le bienvenu de ma foi, / Amour suprême, pénètre en moi ! / Tu as conquis mon cœur.

Saint Esprit : Je suis tien et tu es mienne !

Renvoi au *Cantique des cantiques* 2, 16 [PBJ. p. 995].

Mélodie du cantique « *Komm, Heiliger Geist, Herr Gott*. » dont la première strophe est la traduction, par Martin Luther (1524) de l'hymne latin « *Veni Sancte Spiritus* », tout à fait adapté, en filigrane, à ce duo. Renvoi à *EKG. 98* et *EG. 125*.

Bach l'a réemploiera (avec éventuellement d'autres textes) dans la cantate BWV 59/3 (1723), le motet BWV 226/2 (1729), BWV 175/7, BWV 651 et 651a, 652a. Nombreux sont les compositeurs à l'avoir également utilisée, Johann Walther, Johann Hermann Schein, Johann Heinrich Scheidemann, Nikolaus Hasse, Dietrich Buxtehude (BUXWV 199 et 200), Johann Ludwig Krebs, etc.

NEUMANN: Choralbearbeitung. (Duet). *Cantus firmus* instrumental. Quartettsatz: Oboe d'amore. C.f. Soprano, Alto. Violoncello. La version en ut majeur (1731) avec un orgue obligé (ou un hautbois). Forme d'*ostinato*.

Sol majeur (G dur). version 1714-1724 ou *fa (F)*, version 1731, 48 mesures, C.

BGA. Jg. XXXV. Pages 62-69. ARIE | Duett | Violino | Soprano | Alto | Violoncello obligato | Organo obligato (transposé de *mi bémol majeur à la majeur*). [Sauf erreur, c'est au violino que se trouve la ligne chorale ; la partie de hautbois étant absente ?].

Version en *ré majeur*. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 26-31 (Bärenreiter. TP 1285, pages 264-269). 5. Aria | Oboe d'amore | Soprano | Alto | Violoncello obligato.

Version en *ut majeur*. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 58-63 (Bärenreiter. TP 1285, pages 296-301). 5. Aria | Soprano | Alto | Oboe / Violoncello obligato ou Organo obligato.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 418] : « Période de Weimar. L'élaboration du choral (*Choralbearbeitung*) intervient dans le cadre d'un discours a due, comme dans les cantates BWV 163/5, 185/1... »

[Volume 1, page 428] : « La partie originale de 1714 étant perdue, force nous est de nous servir, pour la version en ré majeur, de la partie de hautbois d'amour, écrite en 1724, et de peu postérieure à l'invention même de cet instrument. En dépit de la conduite parallèle des lignes mélodiques et de l'homogénéité de la pâte, ce dialogue fait nettement apparaître des caractères différents : l'indépendance des parties (le violoncelle joue un rôle important d'instruments obligés) fait que l'on peut parler d'une structure a *quattro*... »

BOMBA : « Air qui se moule dans un *cantus firmus* instrumental... duo entre l'âme (soprano) et le Saint Esprit (alto) ; l'orgue obligé (dans la première exécution à Weimar, Bach attribua cette partie au hautbois) joue au long des trois strophes la mélodie richement ornée du lied « *Komm, Heiliger Geist, Herr Gott*. = *Viens Saint Esprit*. » [EKG. 98] ; le motif obstiné de la basse vient compléter ce mouvement qui prend la forme d'un quatuor filigrane. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration chorale [Choralbearbeitung] au hautbois, mélodie de choral 063] ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « La mélodie de choral [063] se présente sous la forme d'une citation instrumentale pendant un duo ravissant de soprano et d'alto, évoquant la structure d'un trio, c'est-à-dire la Sainte Trinité ». « *Komm, Heiliger Geist, Herre Gott*. Mélodie de Johann Walter. Paraphrase allemande du « *Veni Sancte Spiritu* » (1524)... »

CANTAGREL [*Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*] : « Ce dialogue amoureux, comme souvent dans les livrets de Bach, est imité du *Cantique des cantiques*... La brève ritournelle du continuo fait entendre ce motif ondulant relevé par les commentateurs comme „motif du vent“ [Schweitzer], qui évoque le souffle céleste dont parle le texte... Très différenciées, les deux voix se mêlent comme en une étreinte amoureuse... »

[*Les cantates de J.-S. Bach*. C'est la première version qui est décrite] : « Un duetto escorté d'une ligne de commentaire confiée au hautbois d'amour, sur le soutien de la basse continue... dans la seconde version (1724-1731)... en l'absence du hautbois d'amour c'est à l'orgue d'en assurer la partie en même temps que la basse continue... La brève ritournelle du continuo fait entendre un motif ondulant ... le « motif du vent » qui évoque le souffle céleste dont parle le texte... Ce duo vocale est en fait un quatuor, puisqu'aux deux solistes et à la basse continue s'ajoute cette ligne de commentaire qui... énonce la mélodie du choral « *Komm, Heiliger Geist, Herr Gott*... »

CHAILLEY : « Chorals de Leipzig : BWV 651 et 652 : paraphrase (Luther) du « *Veni Creator* » de la Pentecôte... on y retrouve les premières notes de l'hymne latine dans sa mélodie. »

DÜRR : « La disposition du Duo qui suit témoigne de l'ingéniosité la plus étonnante. Bach y a combiné les trois strophes du poème avec le Choral « *Komm, Heiliger Geist, Herre Gott*. », lequel, rendu presque méconnaissable par la profusion des ornements, est exposé verset par verset, au hautbois (dans une version ultérieure, à l'orgue concertant). La mélodie du choral est déjà perceptible dans les notes d'angle (les plus aiguës) de la ritournelle introductive jouée par le violoncelle obligé. Et le Duo proprement dit adopte la disposition d'un quatuor extrêmement polyphonique, formé des deux voix : le soprano (l'Âme) et le contralto (l'Esprit), du hautbois (la mélodie de choral) et du violoncelle (le continuo)... »

CRAIG [BCW] : « Sans doute aucun, le moment important de la cantate... »

GARDINER : « Pièce extrêmement ornée et sensuelle, les deux voix se mêlant sur un *obbligato* du violoncelle de type ostinato auquel Bach ajoute une quatrième voix, un hautbois jouant une version ornementée du choral de Pentecôte « *Komm, Heiliger Geist*... » seul un auditeur très attentif serait à même de le discerner et de le reconnaître... duo d'une structure relativement linéaire (bien que tripartite, bien sûr !) ».

ISOYAMA : « Dans ce dialogue, l'âme parle non pas avec Jésus mais avec l'Esprit Saint et le rôle de ce dernier est confié est chanté par l'alto. Schweitzer se réfère à la forme d'ostinato dans le continuo comme d'un « motif de bonheur purifié ». Au début du duo, le hautbois (ensuite l'orgue) entre avec une version richement ornée du choral de Luther « *Veni Creator Spiritus*... »

KRUMMACHER : « Seuls quelques mouvements - principalement des duos - offrent une disposition dialogique dans les cantates où les parties solo portent des noms qui les personnifient ». [Renvoi aux cantates BWV 152/6 et 145/1, duos Jésus - l'Âme ; BWV 172/5 duo « *Anima - Spiritus Sanctus*. », BWV 66/4 et 5 récitatif et duo Crainte - Espérance »].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Plus original de duetto... en fa majeur... combinaison polyphonique à quatre, où intervient un hautbois remplacé en 1731 par l'orgue obligé, qui égrène la mélodie du choral ancien « *Komm Heiliger Geist*... ». On peut imaginer que les deux voix, traitées souvent en canon, représentent un dialogue entre l'âme (soprano) et l'Esprit Saint (alto)... Le poème rappelle certains dialogues sensuels entre Jésus et l'âme (voir la cantate BWV 140)... La mélodie du choral jouée par le hautbois (ou l'orgue) y est très ornée et par moments méconnaissable... »

MINCHAM [BCW] : Rappel du choral *Komm Heiliger Geist* utilisé le même jour avant le sermon dans la cantate BWV 59/3.

NYS, Carl de : « Duo qui se meut dans le climat du « *Cantique des cantiques* ». C'est là un aspect piétiste que le cantor redresse en le transformant en une variation sur le choral « *Komm, Heiliger Geist Herr Gott* », la paraphrase faite par Luther lui-même sur la séquence latine de la Pentecôte *Veni Sancte Spiritus* : le duo augmenté par le choral instrumental se transforme une fois encore en construction symboliquement trinitaire. Ce choral varié que Bach transcrita plus tard pour l'orgue exprime l'attente de l'âme, son désir de l'Esprit de Dieu en une atmosphère vraiment printanière et nuptiale qui n'est pas sans évoquer la cantate BWV 182. »

[Même mélodie de choral (Johann Walter-1524) dans les cantates BWV 59/3, 175/7 et 120b/6. Renvois aux chorals BWV 651 et 652].

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Conclusion*, pages 467-468] : « Un des motifs [BWV 18 + exemple tiré de BGA. II, p. 229] pourrait être désigné chez Bach, sous le titre de « motif du vent » car il l'emploie quand il est question de la tempête [BWV 12/6. + Exemple musical. BGA. II, p. 76] ou de « la douce brise qui souffle du ciel ». [+ Exemple musical, BWV 172. BGA. XXV, p. 62].

ROBINS [BCW] : « Le duo pour soprano et alto prends la forme d'un dialogue entre l'âme impatiente et l'Esprit Saint. C'est une forme de langage „néo-érotique“ souvent utilisé dans de tels duos... »

SCHUMACHER : « Le choral figuré « *Komm, heiliger Geist*. » exécuté à la basse continue confère au duo une configuration spécialement savante. »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach / Le musicien-poète | Le langage musical des cantates*, page. 246] : « Les motifs de la quiétude. Le motif exprime une sorte de félicité calme...ainsi dans BWV 172, le duo se chante sur cette basse obstinée. ». [+ Exemple musical].

[la version d'Helmuth Rilling comporte un orgue dans le temps ou Hans Grischkat utilise le hautbois].

[Atmosphère bien proche de la sensualité présente dans le livre du « *Cantique des cantiques* », ici au chapitre 2,16 [PBJ. p. 995].

6] CHORAL. BWV 172/6

VON GOTT KÖMMT MIR EIN FREUDENSCHEN, / WENN DU MIT DEINEM ÄUGELEIN / MIT FREUNDLICH TUST ANBLICKEN. || O HERR JESU, MEIN TRAUTES GUT, / DEIN WORT, DEIN GEIST, DEIN LEIB UND BLUT / MICH INNERLICH ERQUICKEN. || NIMM MICH FREUNDLICH / IN DEINE ARME, DAB ICH WARME WERD VON GNADEN: [R. Wustmann: *dann erwarme ich von Gnaden*] / AUF DEIN WORT KOMM ICH GELADEN.

Une lueur de joie me vient de Dieu / lorsque tu me regardes aimablement / de ton regard charmant. / Ô Seigneur Jésus, mon bien intime, / ta parole, ton esprit, ton corps et ton sang / réconfortent mon âme ; / Prends-moi tendrement / dans tes bras que ta grâce me réchauffe: / J'accours sur l'invitation de ta parole.

Mélodie et texte (strophe 4) du choral « *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. » de Philipp Nicolai.

EKG. 48 (1951) + mélodie 103, 172 et 173. *Liederdatenbank* = *Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) = EG. 70 + mélodie EG. 130.

NEUMANN: Chorsatz. Streicher. B.c (+ Fagott/Basson). Simple choral harmonisé avec violine obligé (Querflöte / flûte à bec). La version en ut majeur (1731) n'a pas de flûte à bec. Mélodie : « *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. »

Sol majeur (G dur), version 1714-1724 ou *Fa (F)*, version 1731, 20 mesures, C.

BGA. Jg. XXXV. Pages 69-70. CHORAL | Violino I | Violino II | Viola I | Viola II | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo (Fagotto col Continuo. | CHORUS REPETATUR AB INITIO.

Version en ré majeur. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 31-32 (Bärenreiter. TP 1285, pages 269-270.). 6. Chorale | Flauto traverso / Violino I | Soprano / Oboe d'amore / Violino II | Alto / Viola I | Tenore / Viola II | Basso | Fagotto / Violoncello / Continuo.

Dans la version 1, ré majeur, reprise : Chorus repetatur ab initio [chœur 1]. Voir ci-dessous le n° 7.

Version en ut majeur. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages (Bärenreiter. TP 1285, pages 269-270). 6. Chorale | Violino I | Soprano / Oboe / Violino II | Alto / Viola I | Tenore / Viola II | Basso | Fagotto / Violoncello / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 428] : « Un simple choral, mais avec un instrument obligé clôt la cantate qui est à inscrire parmi les plus prestigieuses de la production de Bach. »

BOMBA : « Bach fait resplendir la lueur de joie « *Freudenschein* », que le texte du choral final chante, sur le mouvement par la voix du premier violon resté en obligé ».

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Mouvement avec flûte traversière dans la version en ré (1724) et sans flûte dans la version en ut majeur (1731). Mélodie de choral [MDC] 110. »

BOYER [Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Ici, la mélodie de choral n'illustre plus ni l'Annonciation ni l'Avent mais la venue de l'Esprit Saint et une partie de violon et de flûte traversière réunis rehausse l'harmonisation *colla parte* ». Le choral [6] ne termine pas la cantate (dans la première version) qui s'achève par une reprise textuelle du chœur initial [Mvt. 1], reprise assez conventionnelle et peu heureuse. Un souci de symétrie ou le besoin de matérialiser le caractère festif de l'œuvre a-t-il poussé Bach à cette reprise inutile »

CANTAGREL [Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach] : «... En plus de l'harmonisation traditionnelle à quatre voix soutenues par les instruments, Bach a noté une partie supérieure instrumentale indépendante qui orne et éclaire la polyphonie. »

[Les cantates de J.-S. Bach. C'est la première version qui est décrite] : «... Le matériel d'orchestre de la version I (1714-1724) fait apparaître au bas de la dernière page comportant la ligne du choral, la mention *Chorus repetatur ab initio* – on répète le chœur à partir du début. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach]. C'est la première version qui est décrite : « La 2^e version (1731) s'achevait sur le choral n° 6... »

DÜRR : «... Comme dans nombre de cantates de jeunesse de Bach, le choral final, simplement harmonisé à quatre voix, les instruments doublant les chanteurs, prévoit une partie indépendante de premier violon. L'œuvre se termine par la reprise du chœur d'entrée. »

GARDINER : « Envolée du premier violon à la manière d'un faux-bourdon... »

ISOYAMA : « Ce choral en fa majeur, est le quatrième verset de la célèbre hymne de Philipp Nicolai « *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. ». Il est écrit en cinq voix incluant la partie indépendante du premier violon et l'harmonie est remplie d'une attente paisible. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Dans la version de 1731, et sans doute dans l'éventuelle exécution suivante, Bach avait prévu que le premier chœur devait être rejoué intégralement après le choral, ce que font quelques interprètes modernes. »

NYS, Carl de : « Choral avec violon obligé, strophe n° 4 du cantique « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* » de Philippe Nicolai (1599), donc un cantique qui fait référence à l'Avent, mais aussi à Notre-Dame. En effet selon les Pères de l'église, l'Esprit Saint remplit un rôle maternel dans l'économie du salut et la Vierge est la créature qui a été le plus complètement remplie par l'Esprit Saint dont elle a conçu le Fils. »

[Pour le choral « *Wie schön leuchtet der Morgenstern* », renvoi à la cantate BV 1].

REPRISE „Ab initio“. Version I (1714-1724).

7] CHORSATZ. BWV 172/7

ERSCHALLET, IHR LIEDER, ERKLINGET, IHR SAITEN! O SELIGSTE ZEITEN! / GOTT WILL SICH DIE SEELEN ZU TEMPELN BEREITEN

Résonnez, cantiques, retentissez cordes ! / Ô temps bienheureux ! / Dieu veut former les âmes pour en faire ses temples.

NEUMANN : « Reprise de ce chœur uniquement dans la version de 1724 (ré majeur)... ». [Renvoi au Chorsatz [Mvt. 1].

Ré majeur (D dur), versions 1714-1724 ou *ut majeur (C dur)*, version 1731 (C), 194 mesures, 3/8.

Reprise du texte comme [1] tonalité de *ré majeur*.

BGA. Jg. XXXV. Page 70. CHOR | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Violino I | Violino II | Viola I | Viola II | Fagotto | Soprano. | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

Version en ré majeur. NBA. SERIE I / BAND 13. Pages 3-17 (Bärenreiter. TP 1285, pages 241-255). I. Coro | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Flauto traverso / Oboe / Violino I | Violino II | Viola I | Viola II | Fagotto | Soprano | Alto | tenore | Basso | Violoncello / Continuo

SCHMIEDER : «... Un mouvement 7 : « *Chorus repetatur ab initio*. »

BIBLIOGRAPHIE BWV 172

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par Brian Robins.

BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : choral [5] *Komm, Heiliger Geist, Herre Gott*. (Composition par un anonyme, 15^e siècle. Renvoi à EKG. 98.

En collaboration avec Aryeh Oron (avril 2006).

BROWNE, Francis (mars 2005) : Texte du choral *Wie schön leuchtet der Morgenstern*, de Philipp Nicolai. 7 strophes de 10 vers chacune.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 57. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I* | 11 juin 2000 –2 et 3| 6 mars 2005 –4| 9 janvier 2011 - 5| 15 mai 2016.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 172 = BC A 81 a-c. NBA I/13.

- BACH-JAHRBUCH* 1976 [BjB. 79-94]. Article de William H. Scheide : « Rapport entre textes imprimés et sources musicales... », notamment le recueil n° 1 (Textdruck V), pages 80, 86. Pentecôte, 13 mai 1731.
- BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 5. Version en *ré majeur*. Volume 5, pages 271-310. Version en *ut majeur* Pages 239-270.
- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985.
Volume 1, pages 34, 39, 96, 158, 406, 408-409, 412, 415-420, 427-428, 450.
Volume 2, pages 248, 256, 268, 280, 287, 325-326, 332, 396, 409, 423, 831, 844.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 52. 2000.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 294-295.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 59, 71, 234-235, 377.
- BREITKOPF. Recueil : Choral : *Komm, heiliger Geist, Herre Gott* :
Breitkopf n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 69.
Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N°220 (et 221).
Choral *Wie schön leuchtet der Morgenstern* :
Breitkopf n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 85 (195, 198, 199).
Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 375 à 378.
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 590-595.
: *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard 1998. Pages 279-280.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. BWV 651, n° 121, pages 171-172.
et BWV 652, n° 122, page 173.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 234-235.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Deux volumes.
: Notice du disque *Cantate Bach-Studio*. Klaus Martin Ziegler. Milieu des années 1960.
: W. Neumann. Literaturverzeichnis 15] *Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs*. Leipzig. 1951.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 48 + mélodie EKG. 103, 172 et 173.
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 70 + mélodie EG. 130.
- GALLOIS, Jean : Critique de la version Grischkat. Revue *Diapason*, n° 185, mars 1974.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement, CD SDG, volume 26. 2006. Traduction française de Michel Roubinet.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 153 (note 112), 363 (note 144), 365 (texte).
- GRISCHKAT, Hans : Notice de son enregistrement HM 1112. 1972.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 216/217, 48, 73, 76, 83, 84, 90, 91, 99, 101, 106, 109, 121, 130, 164, 178, 191, 192.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98.679, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1975.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 11.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs. Hänssler* HR.24.015. 1986. CN. 13, pages 17, 40, 80.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98.679, en collaboration avec Marianne Helms. 1975.
- ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 7. 1998.
- JENSSEN, Frederik : Notice de l'enregistrement de Georg Christoph Biller. 2012.
- JOLY, Alain : *Bach, maître spirituel*. Tallandier | Spiritualité. 2018. Pages 81-82.
- KRAUTSCHEID, Christine : Notice de l'enregistrement de Hans-Joachim Rotzsch.
- KRUMMACHER, Friedhelm : *Le dialogue dans les cantates de Bach*.
: Notice dans le volume 15 de l'enregistrement Harnoncourt / Teldec. 1976. Pages 10-12.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750*. Fayard. *Les indispensables de la musique*. 1992. Page 105.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Page 74.
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Page 234-235.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 181-182. Literaturverzeichnis: 15 (Dürr). 44 (Richter). 46 (Richter). 54 (Schering).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
Pages 14 (1714) et 24 (1724).
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig 1974. Pages 87-88. Fac-similés du texte
Datation : 20 mai 1714. 13 mai 1731. Page 38.
Page 512 : « Leipziger Kirchen-Music » (5) 1731. Avec les BWV 172, 173, 184, 194. Musikbibliothek der Stadt Leipzig Bach -Archiv.
- NYS, Carl de : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Erato, volume 6. Octobre 1975.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 119.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 200, 468, 472.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BjB*. 1906 [43-73].
: W Neumann: Literaturverzeichnis 46] *Über Seb. Bachs Kantaten mit obligater Orgel*.
BjB. 1908 [49-63].
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, pages 55-56) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 -2006.
- SCHEIDE, William H. : *Jahr-Buch 1976 : Textdrucke und Musicalische Quellen de Kirchenkantaten Bachs*, pages 79-94.
- SCHERING, Arnold: W. Neumann. Literaturverzeichnis 54] : *Bachs Musik für den Leipziger Universitätsgottesdienst 1723-1725*.
BjB. 1938 [62-86]. Kantaten BWV 59, 64, 74, 80, 142, 145, 160, 172, 218 et XXI..

- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : pages 225-226.
Littérature: Breitkopf, Spitta, Schweitzer, Pirro, Parry, Voigt, Wustmann, Wolff, Terry, Whittaker, Moser, Schering, Neumann. *BJb.* 1906. 1908. 1910. 1912. 1914. 1917. 1918. 1931. 1934. 1938.
Bachfest 1929. Jahrbuch Peters. 1919.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 153, 190-191, 246. Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 99, 162, 237 (notes), 429, 463 (note), 465.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*. Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 354, 398, 688-690.
- SCHUHMACHER Gerhard : Notice du coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 40. 1987.
: *L'évolution musicale dans les cantates de Bach*. Teldec. *Das Kantatenwerk*, volume 24, pages 9. 1979.
- VIGNAL, Marc : *Les Fils de Bach*. Les chemins de la musique. Fayard. 1997 (*l'héritage de Bach*), page 68.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 237, 241-242, 434, 588-594. Volume 2, pages 273, 458.
- WIKIPEDIA : Notice très complète de la cantate BWV 172, sous le titre : *Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten*.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 2. 1995.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 136-137.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 12, pages 60-62.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 172. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 44 (+ 1) références (Juin 2000 – Mars 2024) + 30 (+ 7) mouvements particuliers (Juin 2000 – Septembre 2020). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 - août 2007)). Versions : G. Leonhardt, P.J. Leusink. Computer : Mvt. 4, par Ryo & Takato Masuda. Les mouvements 1, 3, 4, 5 par Will G. Stoner. Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 2] **ACHENBACH**. Tübinger Kantatenchor. Orchestre des jeunes de l'Allemagne du sud. Soprano: Herras Wehrung. Contralto: Margarete Waldbauer. Tenor: Raimund Gilvan. Bass: Hermann Achenbach. Enregistré à la Kreuz Kirche de Reutlingen (D), 16-17 juillet 1966. Disque Da Camera Magna SM-94012. + Cantate BWV 192.
Reprise sous label Oryx Bach-1111. Reprise sous label *Musical Heritage Society*. (USA) MHS-1739.
Report CD Schola Antiqua Out-of-Print Recordings ?
YouTube | **Rainer Harald** + **BCW** (31 mai 2020). Disque Da Camera SM-94012. Durée : 25'04. **The Best of Classics** (5 avril 2023).
- 33] **ANTONINI**, Giovanni. Chor des Bayerischen Rundfunks. Bayerischer Rundfunk Symphonieorchester. Soprano: Anna Prohaska. Alto : Katja Stuber. Tenor: Samuel Boden. Bass: Christian Immler. Enregistré au Prinzregententheater, Munich (D), 27 septembre 2015. CD House of Opera CD-1367500. 2016. **BCW**. + Cantate BWV 179. + *Dixit Dominus* de Vivaldi.
- 30] **BERGSTEDT**, Alenao Axel. Chœur de l'Église luthérienne) Bass-Baritone : Alessandro Santana + piano. Enregistrement **vidéo** en la cathédrale métropolitaine de Vitoria (Brésil), 3 avril 2012. Cette version n'est plus sur YouTube mais paraît encore accessible sur **BCW**. Récit + Aria [Mvts. 2, 3]. Durée : 3'23. Voir ci-après l'item M-17.
- 35] **BERGSTEDT**, Axel. Coral Esperanca Cariacica. + Soli. Enregistrement vidéo en l'église évangélique luthérienne du Brésil, Cariacica (1^{er} juin 2016). YouTube. Vidéo + **BCW** (1^{er} juin 2016). Sauf mouvements 4, 5. Durée : 9'39. Cette vidéo n'est plus accessible (Mai 2022).
- 37] **BIASIBETTI**, Diego Schuck. Coral Porto Alegre. Orquestra Unisinos Anchieta. Soli. Enregistrement **vidéo**, São Leopoldo (Brésil), 16 août 2017. **YouTube**. Vidéo + **BCW** (4 mai 2019). Durée : 20'52. + Cantate BWV 150.
- 26] **BILLER** Georg Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Soprano: Conrad Zuber (jeune soliste du Thomanerchor). Alto: Robert Pohlens (jeune soliste du Thomanerchor). Tenor: Martin Petzold. Bass: Reinhardt Decker. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), 9-10 mai 2008. Durée : 17'54.
CD Rondeau Production Deutschlandradio Kultur. ROP 4026. Volume 7/10. 2012 + Cantates BWV 74, 34.
- 22] **CASTLEBERRY**, David. Marshall University Chamber Choir. Enregistrement live à la St. John's Episcopal Church, Huntington (West Virginia – USA), 3 avril 2005. CD Marshall University Department of Music (West Virginia – USA).
- 42] **COSTELLO**, Rev. Michael D. Grace Parish Choir Bach Cantata Vespers Orchestra. + Soli. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux, Grace Lutheran Church, River Forest (Illinois -USA), 20 mai 2022.
YouTube. Vidéo + **BCW** (22 mai 2022). Durée : 22'04.
- 27] **DEHN BANG**, Christian Dehn. Enghave Barok. Soprano: Klaudia Kidon. Alto: Ulla Munch. Tenor: Adam Riis. Bass: Jakob Bloch Jespersen. Enregistrement live à l'Enghave Kirke ? Copenhagen (Danemark), 20 mai 2010.
YouTube + **BCW** (Mai 2013). Choeur [Mvt. 1]. Durée : 4'07.
- 28] **EHRHARDT**, Werner. Tölzer Knabenchor. Orchestra L'Arte del Mondo. Soprano: Katja Stuber. Alto: Ingsborg Danz. Tenor: Krystian Adam. Bass: Raimund Nolte. Enregistrement **vidéo** à l'Altenberger Dom, Köln (D), 28 mai 2011.
YouTube. Vidéo + **BCW** (Juin 2011). Chorsatz [Mvt. 1]. Durée : 6'54. Fragment tiré du concert.
- 36] **FINNEY**, John (Direction (1^{er} violon). Soprano: Nola Richardson. Alto: Marcia Gronewold Sly. Tenor: Jonas Budris. Bass: John Adams. Blue Hill Bach Festival Orchestra Enregistrement vidéo, St. John's Catholic Church, Bangor (Maine –USA), 26 juillet 2016. **YouTube**. Vidéo (11 mai 2017). Durée : 22'34.
- 15] **GARDINER**, John Eliot. The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Martina Jankova. Alto: Robin Blaze. Tenor: Christoph Genz. Bass: Reinhard Hagen. Enregistré au St. John's Smith Square, Londres (GB), avril 1999. Durée : 17'26. CD Archiv Produktion 463 584 2 AY. 2000. + Cantates BWV 59, 74, 34.
YouTube + **BCW** (Mai 2015) + **Partition BGA déroulante**.

- 18] **GARDINER**, John Eliot (Volume 26). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Lisa Larson. Alto: Nathalie Stutzmann. Counter-tenor: Derek Lee Ragin. Tenor: Christoph Genz. Bass: Panajotis Iconomou. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* à la Holy Trinity. Long Melford. Suffolk (GB), 11 juin 2000. Durée : 18'31. Album de 2 CD *SDG 121 Soli Deo Gloria*. 2006. Distribution en France en avril 2007. Version en ré majeur (1724). Avec reprise abrégée (1'21) du mvt. 1. + Cantates BWV 59, 74, 34, 173, 68, 174. **YouTube** + **BCW** (10 juin 2011). **YouTube** | **france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider ». 9 juin 2019.
- 17] **GNIDA**, Karl-Heinz. St Marienkantorei Marienberg & Mitglieder der Paulskantorei Plauen. Robert Schumann Philharmonie. Collegium Instrumentale Chemnitz. Soprano: Annedore Albrecht. Alto: Ursula Schönhals. Tenor: Johannes Schaarschmidt. Bass: Joachim Meier. Enregistrement live à la Marienberg Kirche, Marienberg (D), 7 novembre 1999. Durée : 24'07. CD Ev-Luth St Marienkirche 1299 : *Marienberger Kirchenmusik*. + *Messe KV 317* + *Ave Verum KV 618* de Mozart. **GOTTFRIED**, Stefan. Tenor : **Michael Schade**. Bass: **Günther Groissböck**. Soloists of the **Tölzer Knabenchor**. **Tölzer Knabenchor**. **Concentus Musicus Wien**. Enregistrement **vidéo**, **Felices Cantus Bach** à Vienne, en 2019-2020 ? Durée : 22'53. **YouTube**. **Vidéo** (30 janvier 2020).
- 4] **GRISCHKAT**, Hans. Schwäbischer Singkreis Stuttgart / Bach-Orchester Stuttgart. Soprano: Csilla Zentai. Alto: Elisabeth Wacker. Tenor: Kurt Huber. Bass: Michael Schopper. Enregistré en mai 1972. Disques HMU Corona 1112 & Corona 30049. + Cantate BWV 37. Reprises labels Carus/FSM 33132 (*Das Kantaten-Werk*, volume 2), *Candide* et sous label MHS 1768 (Musical Heritage Society. (USA). **YouTube** | **Rainer Harald** (13 novembre 2020). Version tirée du disque Corono SM-30049. 1972.
- 14] **HOCHREITER**, Karl. Bach-Chor Berlin. Bach Collegium Berlin. Soprano: Regina Schudel. Alto: Ulrike Hetzel. Tenor: Lothar Odinius. Bass: Ralph Lukas. Enregistrement live à la Kaiser Wilhelm Gedächtniskirche (D), 30 mai 1998. Durée : 22'49. CD Jubal Music Berlin 980530. « *Bach Cantatas in Berlin. 1000^e concert* » + Cantates BWV 51, 11.
- 38] **JOHANNSEN**, Kay. Solistenensemble Stimmkunst. Stiftsbarock Stuttgart. Soprano: Carmela Konrad. Alto: Lidia Vinyes Curtis. Tenor: Stephan Scherpe Bass: Matthias Horn. Enregistrement **vidéo** à la Stiftskirche, Stuttgart (8 juin 2018). **YouTube**. **Vidéo** + **BCW**. Mvt. 1. 16 avril 2019. Durée : 4'46. Mvts. 2, 3 (26 avril 2019. Durée : 3'28. Mvt. 4 (2 mai 2019). Durée : 5'04. Mvt. 5 (5 mai 2019). Durée : 6'10. Mvt. 7 (18 mai 2019). Durée : 4'42. Durée totale : 24'10.
- 31] **KAMP**, Salamon. Lutheranaria Choir & Orchestra. Soprano: Maria Zadori. Alto: Judit Németh. Tenor: David Szigetvari. Bass: Hollo Csaba. Enregistrement live à la Lutheran Church, Budapest (Hongrie), 19 mai 2013. Durée : 18'06. Écoute sur le **BCW**.
- 11] **KOOPMAN**, Ton (Volume 2). Amsterdam Baroque Choir & Orchestra. Soprano: Barbara Schlick. Alto: Kai Wessel. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), mai 1995. Durée : 19'33. Coffret (volume 2) de 3 CD Erato 0630 12598-2. 1995-1996. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC72202. 2003. Reprise CD *Whitsun Cantatas* Antoine Marchand Challenge Classics CC 72290. 2009. + Cantates BWV 175, 68, 174. **YouTube** + **BCW** (Février 2015).
- 8] **LEONHARDT**, Gustav (Volume 40). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale Gent (Philippe Herreweghe). Soprano: Matthias Echternach (jeune soliste du Knabenchor Hannover). Alto: Paul Esswood. Tenor: Marius van Altena. Bass: Max van Egmond. Enregistré à la Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), 18-20 décembre 1985. Durée : 16'45. Version de Weimar (ton d'ut majeur). Coffret de 2 disques Teldec 6.35659-00-501-503 (SKW 40/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 40. 1987. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8.35659 ZL & 2292-42635 ZL. *Das Kantatenwerk*, volume 40. 1987. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91763 2. *Das Kantatenwerk*, volume 9. 1994. + Cantates BWV 163 à 182. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Volume 4. Distribution en France, septembre 1999. Avec les cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec8573 81159-2. Intégrale en CD séparés. Volume 15. 2000. + Cantates BWV 170, 171, 173. Reprise Warner Classics. CD 8573 81159-5. Intégrale en CD séparés. Volume 15. 2007. **YouTube** + **BCW** (Juin 2012. Février 2013. Mai 2015. 21 déc. 2016. 16 septembre 2019).
- 16] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), octobre - novembre 1999. Durée : 18'13. Coffret *Bach Edition. 2000*. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99367. Volume 8 – Cantates, volume 3. Reprise en coffret de 155 CD *Bach Edition. 2006*. Brilliant Classics III – 93102 11/57. + Cantates BWV 182, 90. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions Selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8-10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (Septembre 2012).
- 6] **LLOVERA**, Julio-Miguel Garcia (à l'orgue). Domchor am Mariendom Hamburg. Hamburger Symphoniker. Enregistrement live à la St. Marien Hamburg, le 26 septembre 1976. CD St. Marien Hamburg CD-06 *Concierto Sta. Maria Hamburgo* + des œuvres de Bruckner et Mozart. **YouTube** + **BCW** (Août 2014).
- 25] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Pratica. Schola Seconda Pratica. Soprano: Eva Oltivanyi. Counter-tenor: Markus Forster. Tenor: Bernhard Berchthold. Bass: Raphael Jud. Enregistrement live effectué en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 25 mai 2007. DVD J. S. *Bach-Stiftung St. Gallen* (ex *Gallus Media*) A-366. Reprise Box de 9 DVD *Bach-Stiftung. St. Gallen. Bach er lebt I. Das BachJahr 2007*. Parution en 2008. Reprise en CD B237 *Bach Kantaten N° 11. Bach-Stiftung. St. Gallen*. 2014. + Cantates BWV 170, 26. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (Mai 2010). Duett [5]. Durée : 4'29. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (17 octobre 2018. 25 mai 2021). Durée : 19'48. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (19 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 45'26. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (19 octobre 2018). *Reflexion. Georg Kohler*. Durée : 18'29.
- 19] **MAC KAY**, Brian. Fishamble Voices. Orchestra of St. Cecilia. Bass: Nigel Williams. Enregistrement live à la St. Anne's Church, Dublin (Irlande), 7 mars 2004. Mouvements 1-3. Durée : 6'44. CD Orchestra of St. Cecilia. *Orchestra of St. Cecilia Bach Project*. Écoute sur le **BCW**.
- 32] **MATL**, Jiri. Bach Collegium Prague. Sopran: Marketa Matlova. Alto: Karnila Mazalova. Tenor: Milan Vicek. Bass: Radek Krejci. Enregistrement **vidéo** en l'église Simon et Jude, Prague (Tchécoslovaquie), 24 avril 2014. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (Avril 2014). Durée : 20'34.

- 3] **MAUESBERGER**, Erhard. Thomanerchor Leipzig. Gewanhausorchester Leipzig. Soprano: Adèle Stolte. Alto: Annelies Burmeister. Tenor: Peter Schreier. Bass: Theo Adam. Enregistré à la Versöhnungskirche, Leipzig (D), novembre 1970. Durée : 18'50. Disque Eterna (RDA) 8 25885. 1970 + Cantate BWV 78. Reprise label Eurodisc *J. S. Bach / Aus dem Kantaten-Werk. YouTube | Rainer Harald + BCW* (8 septembre 2021). Disque Eurodisc LP 27823. 1970. Durée : 19'29.
- 21] **MEGILL**, Andrew. Bach Festival Choir. Fuma Sacra. Bach Festival Orchestra. Soli ? Enregistrement live à la Miller Chapel, Princeton Theological Seminary, Princeton (New Jersey – USA), 2 juillet 2005. Album de 2 CD Westminster Choir College. Bach Festival 2005.
- 43] **MENK**, Nancy. Festival Choir & Orchestra + Soli. Enregistrement **vidéo**, Chapel of Resurrection, Valparaiso University, Valparaiso, Indiana (USA), *Lutheran Summer Music, Bach Cantata Eucharist*, 17 juillet 2022. **YouTube** (32'18-52'38). **Vidéo + BCW** (19 juillet 2022). Durée : 20'20. Durée totale du Service : 118'47.
- 20] **MERTENS**, Anna. Kantoreien Neustadt und Eisenberg. Reussisches Kammerorchester Gera (Saxe – D). Soprano: Elisabeth Hermann. Counter-tenor: Ulf Zastrau. Tenor: Marcel Lepetit. Bass: Bernhard Hänsch. Enregistré à la Stadtkirche Eisenberg et à la Stadtkirche de Neustadt an der Orla (D), 3-4 juillet 2004. CD Ulf Zastrau. + Cantate BWV 137 + *Gloria* de Vivaldi RV 589.
- 23] **MÜNSTER**, Michael Graf. Kantorei St. Katharinen. Bach-Collegium Frankfurt / Wiesbaden. Soprano: Therese Glaubitz. Alto: Anne Bierwirth. Tenor: Karl Markus. Bass: Won Jang. Enregistré à la Marktkirche Wiesbaden (D), 14 mai 2005. Durée : 23'01. CD Bachvespern. Frankfurt/Wiesbaden. + Cantates BWV 84, 104, 127.
- 10] **OLTMAN**, Dwight. Baldwin-Wallace College Choir. Baldwin-Wallace College Motet Choir. Ohio Chamber Orchestra. Enregistrement live au Baldwin-Wallace College, à Berea (Ohio – USA), 20 mai 1994, dans le cadre du 62^e *Festival Bach du Baldwin-Wallace College*. Report sur cassette audio Baldwin-Wallace College Conservatory of Music.
- 24] **PURCELL QUARTET**. (*Early Cantatas*, volume 3). Pas de chœur. Soprano: Emma Kirkby. Counter-tenor : Michael Chance. Tenor: Charles Daniels. Bass: Peter Harvey. Enregistré en l'église St. Jude, Hampstead, Londres (GB), 22-24 mai 2007. Durée : 20'29. CD Chandos/Chaconne 0752. Album de 2 CD. + Cantates BWV 21, 182. **YouTube + BCW** (Février 2016).
- 41] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Gächinger Kantorei. Soprano: Dorothee Miels. Alto: Alex Potter. Tenor: Benedikt Kristjansson. Bass: Tobias Berndt. Enregistrement **vidéo**, Stuttgart (D), 28 mai 2021. **YouTube. Vidéo + BCW** (28 mai 2021). Durée : 29'56. + Cantates BWV 11, 74, 34. Durée totale du concert : 93'23.
- 12] **RIFKIN**, Joshua. The Bach Ensemble. Pas de chœur. Soprano: Suzanne Rydén. Counter-tenor: Steven Rickards. Tenor: John Elwes. Bass: Michael Schopper. Enregistré en l'église du séminaire de Brixton / Bressanone (Italie), 31 juillet -, 6-8 août 1995 - 4 août 1996. Durée : 22'10. CD Dorian 93231: *Three Weimar Cantatas*. 1996. + Cantates BWV 182, 12. **YouTube + BCW** (Mai 2012. Avril 2013).
- 5] **RILLING**, Helmuth. Frankfurter Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Eva Csapo. Alto: Doris Soffel. Tenor: Aldabert Kraus. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), mars - avril 1975. Durée : 16'41. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic Laudate* 98679. + Cantate BWV 54. Disque (F). Erato STU 70984. *Les Grandes cantates* (Volume 6). 1976. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 13). *Hänssler Classic. Laudate* 98864. + Cantates BWV 4, 85. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 52). *Hänssler Verlag* 92.052. 2000. + Cantates BWV 173, 174, 175. **YouTube + BCW** (Novembre 2013).
- 39] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble. Moscou. Enregistré à la Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 9 juin 2019.
- 7] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Thomanerchor Leipzig. Neues Bachisches Collegium Musicum. Leipzig. Soprano: Arleen Auger. Alto: Ortrun Wenkel. Tenor: Peter Schreier. Bass: Theo Adam. Enregistré à la Paul Gerhardt Kirche, Leipzig (D), janvier - février - avril 1981. Durée : 22'02. Disque Eterna 827517 (ex RDA). CD Berlin Classics 0021 502 BC. *Bach made in Germany*, Volume IV – Cantates, volume 2. 1982. Cet enregistrement comporte la reprise du chœur [1] en n° 7. + les cantates BWV 68 et 1. Reprise en coffret Berlin Classics 0183942BC. Coffret de dix CD avec différents chefs sous le titre *Joh. Seb. Bach | Legendary Recordings*. Notice de John Quinn. Reprise CD Leipzig Classics 001825 2Bc (volume IV/II). 1982 VEB-1999 + Cantates BWV 172, 68. **YouTube + BCW** (Juillet 2015).
- 9] **SCHICHA**, Ulrich. Dresdner Kreuzchor. Membres du Staatskapelle Dresden. Soprano: Ute Selbig. Alto: Annette Jahns. Tenor: Ralph Eschrig. Bass: Rolf Wollrad. Enregistrement live à la Kreuzkirche, Dresde (D), 16 mai 1991. Durée : 47' (avec présentation en prélude au Vêpres du soir avant la Pentecôte). Report Audio-cassette Überspiel Kreuzchorarchiv.
- 29] **SCHMIDT**, Bernhard. Chapelle de la Vigne. Sopranos: Sonia Bühler; Agnes Knoop. Contre-ténors : Jan Thomer et Till Schyumann. Ténors : Rüdiger Balhorn; Bernhard Schmidt. Bass: Cornelius Leenen. Enregistrement live à la Stiftkirche St. Arnual, Saarbrücken (D), 19 janvier 2011. CD SHM Edition 201103.
- 13] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 7). Bach Collegium Japan. Soprano: Ingrid Schmithüsen. Alto: Yoshikazu Mera. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), juillet 1997. Durée : 15'42. CD BIS-881 SACD. 1997-1998. Durée : 22'23. + Cantates BWV 61, 63, 132. **YouTube** (Septembre 2015). Cette version n'est plus accessible (Août 2016). **Dailymotion** : Version de source japonaise mais associée à un montage vidéo hors sujet. **YouTube | Alexandr / Russie (?)** (10 octobre 2020). **YouTube | Zampedri / 1** (22 mars 2021).
- 1] **ZIEGLER**, Klaus Martin. Kassel Vocal Ensemble. Deutsche Bachsolisten. Soprano: Ursula Buckel. Alto: Irma Keller. Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistré en l'église de Hofgeismar, Kassel (D), avril 1966. Durée : 23'50. Avec reprise du chœur [Mvt. 1]. Disque Cantate *Bach-Studio* 651220 (West Germany). 1966-1968. + cantate BWV 88. Reprise disque SDG (*Soli Deo Gloria*) 610114. Années 1980. Reprise sous label « *Jalons de la musique sacrée* ». JMS 727. + Cantate BWV 68. Reprise sous label Nonesuch Records H-71256.
- 34] **WACHNER**, Julian. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra et soli. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des *Bach at One* à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 18 mai 2016. **Vidéo. Trinity Wall Street Website / BCW**. Durée : 26'26. + Cantate BWV 195. Durée totale avec présentation : 74'44.
- 44] **WILLIAMSON**, Barry Scott. Soli. Texas Bach Festival Choir & Camerata Orchestra. Enregistrement **vidéo**, St. Martin's Lutheran Church & Preschool. Austin (Texas – USA), 25 juin 2023. **YouTube. Vidéo. BCW** (26 février 2024). Durée : 21'44.
- 40] **ZIMMERMANN**, Achim. Bach Collegium. Bach Chor. Soprano: Veronika Würfl. Alto: Georg A. Bochow. Tenor: Benedikt Kristhanson. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux, Kaiser-Wilhelm-Gedächtniskirche, Berlin (D), 22 mai 2021. **YouTube. Vidéo + BCW** (22 mai 2021). Durée : 25'06. Durée totale : 62'.

BWV 172. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

- M-1. Mvts. 1 et 6] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir, Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou 1960 ?
Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 754 (*Soli Deo Gloria*). The Bach Collection. Volume 9.
- M-2. Mvt. 6] Hermann Kreutz. Bachchor Gütersloh. Juin 1968. Disque (?) puis CD Cantate 57617.
- M-3. Mvts. 1 et 3] Hervé Klopffenstein. Orchestre et chœur du Conservatoire de Lausanne. Bass: Stephan Imboden. Enregistré à Lausanne le 5 avril 1990. Durée totale : 8'14. CD Gallo. Inauguration du Conservatoire de Lausanne (Suisse).
- M-4. Mvt. 1] Catherine M. Palmer. Yorkminster Park Church Choir. Toronto (Canada), 25-27 juin 1991.
CD Marquis Classics 81243 / MAR 243. 1999. Durée: 4'48.
- M-5. Mvt. 5] Ernest Mavrides. Arrangement du choral *Wie schöne leuchtet der Morgenstern*. 1996. CD Classical Child / Metro Music.
- M-6. Mvt. 4] Greg Funfgeld. Bethlehem Bach Festival Orchestra. Tenor: David Gordon. New York (USA), juin 1994.
CD Newport Classic NPD 85582. 1995.
- M-7. Mvts. 1 et 6] Rolf Schweitzer. Motettenchor Pforzheim. Barockorchester L'Arpa festante. Enregistré à Pforzheim (D), 3-5 juin 1999.
CD Amati AMI 9802/1. 2000. Durée : 1'24.
- M-8. Mvt. 6] Wouter van Haften. Koor en orkest Nijmeegse Bachcantates. Enregistré à Nimègue (Hollande), 11 mai 2008.
YouTube. Vidéo + BCW (Décembre 2012). Durée : 1'37
- M-9. Mvt. 1] Ralf Stiller. Johann-Walter-Kantorei Kahla Ensemble de cordes du Thüringer. Philharmoniker-Saalfeld Rudolstadt + trompettes et timbales et continuo. Enregistré à la Stadtkirche St. Margarethen, Kahla (D) le 1^{er} novembre. 2009. Durée : 5'04.
YouTube. Vidéo + BCW (Mars 2010).
- M-10. Mvt. 1] Thomas Whitestone. Version instrumentale (trompettes, basson, timbales et orgue) Choir of Messiah Lutheran Church (?).
Enregistré lors d'un Service à la Messiah Lutheran Church, Fitchburg (Massachusetts – USA), 24 décembre 2009.
YouTube. Vidéo + BCW (Septembre 2011). Durée : 4'13.
- M-11. Mvt. 6] Hamoritai Ensemble (vocale et instrumentale) Tokyo. Concert **vidéo** enregistré à Tokyo (Japon), vers le 15 septembre 2010.
YouTube. Vidéo (Septembre 2010). Durée : 1'28.
- M-12. Mvt. 6] Philip Spray. Musik Ecklesia. Enregistré à la Lutheran Church, Boston (Massachusetts - USA), 2-3 novembre 2010).
CD Sono Luminis SDL-92128. 2011. Durée : 2'15.
- M-13. Mvt. 5] Rudolf Lutz. Schola Secunda Pratica. Soprano: Ulrike Hofbauer. Alto: Alex Potter. Tenor: Makoto Sakurada.
Bass: Matthias Friedrich. Enregistrement live en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 23 septembre 2011.
DVD J. S. Bach-Stiftung A868 (ex Gallus Media 117) : *Bach im Fluss*. 2012.
- M-14. Mvt. 6] Jonathan Freeman-Altwood. Arrangement pour trompette et piano. Enregistré à Bristol (GB), 26-28 mars 2012.
CD Linn Records CKD 418. 2013. Durée : 2'04.
- M-15. Mvt. 1] Martina Apitz. Köthener Bachchor. Köthener Schlosskonsortium. Enregistrement radiophonique par MDR Figaro i à la St. Jakobskirche, Köthen (D) le 6 mai 2012. **YouTube. Vidéo + BCW** (10 mai 2012). Durée : 4'22.
- M-16. Mvt. 6] Denize Vieira Wanderley. Coral Haydea Moraes + orgue. Enregistrement **vidéo** en l'église presbytérienne de Copacabana (Brésil), 16 septembre 2012. **YouTube. Vidéo + BCW** (Septembre 2012). Durée : 1'46.
- M-17. Mvt. 1] Joop Schets. Middelburg Bachkoor BWV. Enregistrement **vidéo** lors d'un Service religieux en l'église de Veere (Hollande), 19 mai 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (Mai 2013). Durée : 3'54.
- M-18. Mvts. 1, 3 et 6] Direction ? Coral Redentor e Coral Esperança + orgue. Enregistrement **vidéo** en l'église luthérienne de Vitoria (Brésil), 17 juin 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (Juin 2013). Durée : 10'34. Voir plus haut, l'item 30.
- M-19. Mvt. 1] Steffen Schlandt. Jugendbachchor. Orchestre du Festival Diletto Musicale. Enregistrement **vidéo** à Brasov (Roumanie) le 15 août 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (Août 2013). Durée : 4'38.
- M-20. Mvts. 6] Jürgen Budday. Maulbronner Kammerchor. Ensemble Il Capriccio. Soprano: Heike Heilmann.
Counter-Tenor: Franz Vitzthum. Tenor: Johannes Meyer. Bass: Falko Hönisch. Enregistré au Monastère de Maulbronn (D), 21-22 septembre 2011. CD Verlaganstadt KuK-115. **YouTube. Vidéo + BCW** (Novembre 2014). Durée: 1'15.
- M-21. Mvt. 1] Sam Barton. Choir of All Saints' Kingsway Church + piano. Enregistrement **vidéo**, All Saints' Kingsway Church, Toronto (Ontario. Canada), 28 septembre 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (Septembre 2013) + Durée : 4'08.
- M-22. Mvt. 1] Direction ? University of Northern Colorado Chamber Choir + piano. Enregistrement **vidéo** à Greeley (Colorado – USA), 17 novembre 2013. **YouTube. Vidéo + BCW** (Novembre 2013). Durée : 3'54.
- M-23. Mvt. 1] Oscar Gonzales Gasquet. Capilla di Musica de la Cathedral de Bilbao. Chœur et orchestre de chambre.
Enregistrement **vidéo** à Bilbao (Espagne), 6 avril 2014. **YouTube. Vidéo + BCW** (Mai 2013). Durée : 4'41.
- M-24. Mvt. 4] Igor Hernandez Vivanco: Tenor. Piano: Mario Lobos. Enregistrement **vidéo** à Santiago du Chili, 13 mai 2014.
YouTube. Vidéo + BCW (Mai 2014). Durée : 4'14.
- M-25. Mvt. 3] Arrangement pour trois trompettes (John Schuster. Heiko Wahl. Daniel Ackermann) et timbales (Dirk Offelder).
Enregistrement **vidéo** à Euskirchen (D), 1^{er} novembre 2014. **YouTube. Vidéo + BCW** (Novembre 2014). Durée : 2'40.
- M-26. Mvt. 5] Bruce Fithian. St. Mary Schola + Soli. Enregistrement **vidéo** à Falmouth (Maine - USA), 14 décembre 2014).
YouTube. Vidéo (22 mars 2017). Durée : 5'18.
- M-27. Mvt. 4] Damascus baroque Soloists. Soprano (au lieu d'un ténor) : Sarah Al-Agha. Enregistrement **vidéo** en l'Église latine, à Damas, (Syrie), 1^{er} avril 2015. **YouTube. Vidéo + BCW** (Octobre 2015). Durée : 4'19.
- M-28. Mvt. 1] Julia Thorn. Susquehanna University Choir + piano: Alethea Khoo. Enregistré en l'Église luthérienne, Cheshire (Connecticut – USA), 10 avril 2015. **YouTube. Vidéo** (Novembre 2015). Durée : 2'38.
- M-29. Mvt. 6] Robert Richter. St. Christopher's Choir. Enregistré à la St. Christopher's Episcopal Church, Carmel (Indiana – USA), 29 mai 2015. **YouTube. Vidéo + BCW** (Mai 2015). Durée : 1'24.
- M-30. Mvt. 1] Jace Saplan. University of Miami Frost Chorale + piano. Enregistrement **vidéo** au Maurice Grusmann Concert Hall, Coral Gables, (Floride – USA), 15 février 2016). **YouTube. Vidéo + BCW** (Avril 2016). Durée : 3'27.

BWV 172. YouTube Autres mouvements :

Juin 2010. **Vidéo**. [Mvt. 3]. Enregistré en concert à Dresde (D), 23 mai 2010. Basse. Trois trompettes et continuo. Durée : 1'28.

Mai 2014. [Mvt. 4]. Mike Magatagan. Arrangement pour harpe. Durée : 3'53.

3 mai 2016. [Mvt. 5]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics n° 323*.
Volume 4. Durée : 1'40. + **Partition déroulante**.

Janvier 2017. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes + Partition déroulante*. Durée : 2'04.

Melodie/Choral: « *Wie schön leuchtet der Morgenstern*. »

13 février 2016. [Mvt. 1]. Tölzer Knabenchor. Direction ? Enregistrement vidéo à l'Altenberger Dom (Cologne), 28 mai 2011.
Durée : 6'53.

17 mai 2017. [Mvt. 1]. Ruben Valenzuela. Bach Collegium San Diego. Enregistrement vidéo en l'église orthodoxe, San Diego (Californie – USA). 13 mai 2017. Dure : 4'11.

30 octobre 2017. [Mvt. 1]. Vidéo (amateur sur le vif). Thomaskantor Gotthold Schwarz. Thomanerchor Leipzig.
Enregistrement vidéo e à la Thomaskirche, Leipzig (D), 3 juin 2017. Durée : 3'05.

ANNEXE BWV 172 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 353-354 :

«... Cantates pour la Pentecôte, Leipzig, 1724 | Nous ne sommes pas assurés de ce que fut la musique exécutée pour la Pentecôte quand Bach débuta dans ses fonctions à l'église de l'Université [de Leipzig]. La seule cantate qui paraît avoir été utilisée est : *Erschallet ihr Lieder, erklinget ihr Saiten*, mais il y a de bonnes raisons pour placer la date de sa composition deux ou trois ans plus tard...

[Pages 398-399] : « La composition de « *Erschallet ihr Lieder, erklinget ihr Saiten*. » se rapporte au premier jour de Pentecôte [note 401 en bas de page : Les parties séparées originales sont à la Bibliothèque Royale à Berlin]. Les vers sont probablement de Franck ;

ils ne sont pas, sauf erreur, repris dans les collections de ses œuvres imprimées et nous ne pouvons non plus conclure que Franck publia tous les textes de ses cantates. Un regard au recueil « *Geist und Weltlichen Poesien* » nous montre qu'il prisait beaucoup les citations bibliques, non seulement au début ou à la fin [de ses poèmes] mais qu'il en introduisait de son propre cru, ici et là. De ce fait, une composition musicale « solide » était nécessaire pour en assurer la promotion quoique Franck ne sut jamais vraiment comment collaborer, la main dans la main avec un musicien. Dans la cantate [BWV 172], la citation biblique « *Celui qui m'aime gardera ma parole.* » qui devrait dominer l'ensemble du texte n'a qu'une place secondaire.

Comme il est fréquent chez Franck, les paroles des arias ne sont pas reprises dans les *Da capo* mais figurent en tant que versets d'un cantique. Il n'y a que rarement des passages en récitatif et le style de Franck est particulièrement manifeste dans le duo [Mvt. 5] mais si nous comparons avec le dialogue de quelques vers pour la Pentecôte, contenus dans le [recueil] « *Geist und Weltlichen Poesien*. », nous ne pouvons y reconnaître la même main [auteur]. Comme il sera possible de le constater à nouveau, ce n'est pas le seul texte [de Franck] non publié dont Bach fera usage à Leipzig.

Le duo [Mvt. 5] qui nous rappelle celle du chœur « *Himmelskönig* » [vraisemblablement celui de la cantate BWV 182/2] est le mouvement essentiel de la cantate. Soprano et alto chantent ensemble au-dessus d'une basse *quasi ostinato*, pendant que la partie instrumentale indépendante joue le choral de Pentecôte « *Komm heiliger Geist, Herre Gott.* ». Dans un réaménagement ultérieur, Bach attribue à la basse et le choral à un orgue obligé.

L'élaboration artistique de ce mouvement complexe est accrue par Bach qui y ajoute une grande variété de détails pittoresques dans la « manière » de Buxtehude. Mais dans le même temps, il n'utilise pas la mélodie toute entière, seulement les trois premières lignes...

Les arias solos sont également remplis d'agréments remarquables, comme celle du ténor ou les violons à l'unisson ondulent comme le souffle du printemps ou la superbe aria pour basse, accompagnée seulement par trompettes, timbales et hautbois. Le chœur répété à la fin [Mvt. 7] évoque la cantate de Noël « *Christ, ätzet diesen Tag.* » [BWV 63], cependant d'un caractère moins marqué. Il peut être observé, selon nous, comme le rappel de la partition de Pâques « *Christ lag in Todes Banden.* » [BWV 4] car nous avons ici également deux parties d'altos ».

Note 403 au bas de page renvoyant à l'Appendix A, pages 688-690 : «... Il reste quatre cantates pour le jour de la Pentecôte, les BWV 4, 172, 59 et 74 (plus développée) : «... nous pouvons donc situer possiblement la composition de la cantate [BWV 172] entre 1723 et 1725. En 1723, Bach n'était pas encore en mesure d'exécuter une musique de Pentecôte dans les églises de Saint-Nicolas et Saint-Thomas, aussi cette musique fut alors composée - peut-être - pour l'église de l'Université [de Leipzig].

Mais cette hypothèse semble contredite par le fait qu'elle semble avoir été écrite en même temps que la cantate « *Weinen, Klagen* » [BWV 12] pour le dimanche « *Jubilate* » qui tombe quatre semaines avant la Pentecôte. Le papier sur lequel elles ont été rédigées [BWV 172 et 12] est le même. La structure du texte est vraiment très semblable pour les deux [cantates], indiscutablement de Franck. Pour ces cantates, nous retrouvons deux parties d'altos ainsi que dans la cantate de Pâques « *Christ lag in Todes Banden.* » [BWV 4]...

Si les cantates BWV 12 et BWV 172 furent composées la même année, ce ne peut-être en 1723 car Bach n'avait pas encore pris à la Pentecôte ses fonctions officielles à l'église de l'Université, de même, pas avant le premier dimanche après la Trinité en tant que Cantor de Saint-Thomas. Aussi devons-nous envisager 1724 et 1725. »

ANNEXE BWV 172 ALFRED DÜRR

Notice accompagnant l'enregistrement de Klaus Martin Ziegler. Disque Cantate *Bach Studio 651220 Stereo*.

« La Cantate de Weimar « *Erschallet, ihr Lieder = Retentissez, ô chants...* » est la troisième de la série que Bach avait pris l'engagement de composer et de faire exécuter à raison d'une par mois lors de sa nomination au poste de « *Konzertmeister* », le 2 mars 1714.

... Elle avait été précédée par les cantates BWV 182 et BWV 12, et devait être suivie d'une longue série de cantates, jusqu'à la mort du vieux, maître de chapelle Drese, en décembre 1716. Bach ne cessa de produire des cantates que lorsqu'il put constater que le Duc de Weimar n'avait pas l'intention de lui confier le poste, devenu vacant, du maître de chapelle.

Le texte de la cantate BWV 172 est dû au secrétaire du Consistoire supérieur de Weimar., Salomon Franck. Bien qu'il soit absent de ses recueils imprimés de poèmes, une série de particularités de style permet de le lui attribuer avec la plus grande vraisemblance. Du point de vue formel, la succession de plusieurs Airs sans récitatifs intermédiaires est non moins typique de la manière de Franck que l'absence totale de récitatifs librement écrits de sa plume, le seul Récitatif de la Cantate étant une citation biblique. Le contenu spirituel de ce texte, sans être piétiste à proprement parler, est proche, cependant, d'un certain mode de pensée piétiste.

... En témoignent, de manière générale un certain débordement de passion et de sentiment « *O temps bienheureux !* » et en particulier le mysticisme du *Duo de l'Âme* » et du « *Saint-Esprit* » qui constitue le troisième Air « *... Je suis tien, et tu es mien* ». Le choral conclusif, quatrième strophe du cantique de Philipp Nicolai (1599) : « *Wie schön leuchtet der Morgenstern.* » est lui aussi un exemple précoce de cet esprit sentimental et mystique...

... Dans sa composition, Bach cherche à souligner le caractère de fête du texte de la Pentecôte, ce qui donne à l'œuvre, et surtout à son chœur d'entrée, une allure remarquablement « profane » ; aussi n'est-il nullement impensable que ce chœur, précisément, ne soit emprunté à quelque Cantate profane de circonstance, aujourd'hui perdue. Peut-être, cependant, Bach avait-il seulement le désir de démontrer la variété infinie des possibilités dans le cadre de la composition des Cantates, et par là même ses propres capacités. Cela expliquerait pourquoi les chœurs initiaux de la série de Cantates commencée en 1714, réalisent à chaque fois un principe compositionnel différent, et bien défini, et qu'après une fugue (Cantate BWV 182) et une Passacaille (cantate BWV 12) Bach nous offre à présent un brillant mouvement de Concerto, en attendant, quatre semaines plus tard de nous gratifier, dans la Cantate BWV 21, d'une pièce dans le style du motet. Le chœur d'entrée de notre cantate suit la simple forme *Da capo*. L'ensemble des trompettes (étayé par les timbales) et celui des cordes Leipzig, Bach placera de telles citations bibliques à la tête alternent et dialoguent de manière concertante. Après, les mesures introductives, les voix viennent s'y joindre comme troisième « chœur ». L'écriture homophone ou librement polyphonique domine. Dans la partie centrale, cependant, on passe à la polyphonie imitative du chœur, doublé par les cordes, les trompettes demeurant silencieuses. Dans cet épisode médian, dont l'écriture évoque le motet, et qui est de structure binaire, on observera que Bach, dans la première moitié, fait entrer ses voix en imitations de bas en haut, en commençant par la basse, alors que la seconde moitié, débutant au soprano, observe la démarche inverse. Le récitatif suivant, tiré de la Bible : « *Qui m'aime se tiendra à ma parole* » récapitule, quant à son contenu, une partie de l'Évangile du jour, tout en proposant le thème dont les parties suivantes de la cantate offriront le commentaire. Plus tard, durant les années de l'œuvre, de préférence sous forme de grand chœur (par exemple, le même texte qu'ici dans la cantate 74). Ici, il se décide en faveur d'un récitatif à la forme expressive et pénétrante, dont la signification est soulignée par l'allure rythmiquement affirmée des dernières mesures traitées en *arioso*.

Pour l'Air « *Heiligste Dreinnigkeit = Très sainte Trinité* » Bach a choisi de faire dialoguer la voix de basse avec l'ensemble des trompettes (le tout avec basse continue), traité de manière concertante, instrumentation dont la signification, à l'époque, était accrue du fait que la trompette était considérée par excellence comme l'instrument « de cours » ; ici, elle symbolise la puissance royale de Dieu.

Il est évident que le déploiement de splendeur du chœur initial et du premier Air nécessitait, pour suivre, un contraste d'autre nature. L'union des violons et des altos (renforcés, lors d'une version ultérieure, par la flûte jouant à l'octave supérieure), en une mélodie paisiblement coulante symbolisant le souffle de l'Esprit de Dieu, y pourvoit de manière pleinement satisfaisante. La mesure ternaire contribue elle aussi à libérer cet Air de toute pesanteur terrestre. Seule la seconde moitié de la partie centrale, aux mots « auf, auf, bereite dich ! - debout, debout, prépare-toi ! » est dominée par des contours mélodiques plus vigoureux, en arpèges.

La disposition du duo qui suit témoigne de l'ingéniosité la plus étonnante. Bach y a combiné les trois strophes du poème avec le Choral « *Komm, Heiliger Geist, Herre Gott* », lequel, rendu presque méconnaissable par la profusion des ornements, est exposé verset par verset, au hautbois (dans une version ultérieure, à l'orgue concertant). La mélodie du choral est déjà perceptible dans les notes d'angle (les plus aiguës) de la ritournelle introductive jouée par le violoncelle obligé. Et le duo proprement dit adopte la disposition d'un quatuor extrêmement polyphonique, formé des deux voix : le soprano (l'Âme) et le contralto (l'Esprit), du hautbois (la mélodie de choral) et du violoncelle (le continuo). Comme dans nombre de Cantates de jeunesse de Bach, le choral final, simplement harmonisé à quatre voix, les instruments doublant les chanteurs, prévoit une partie indépendante de premier violon. L'œuvre se termine par la reprise du chœur d'entrée.

Bach a fait exécuter cette cantate à Leipzig à plusieurs reprises. et en a modifié maints détails, ainsi que la tonalité (partiellement en ré majeur, partiellement en ut majeur). Ces remaniements montrent la prédilection de Bach pour cette œuvre, qu'il fit exécuter au moins quatre fois à notre connaissance. »

Traduction d'Harry Halbreich.

CANTATE BWV 172. BCW / C. ROLE. ÉDITION MARS 2024